

Guillaume JONNEAUX
Ecole maternelle de Courcelles-sur-Vesle
I.E.N. du Soissonnais
Académie d'Amiens



RAPPORT D'OBSERVATION
à l'école Sinsen,
Oslo (Norvège),
du lundi 19 mars au vendredi 23 mars 2018

Sommaire

I – Cadre général de l'école norvégienne à travers l'école de Sinsen.....	4
A - Présentation de l'école	4
B - L'équipe éducative.....	6
C - Emploi du temps type d'une classe de l'école Sinsen.....	9
D – La démarche d'observation et présentation du cadre	9
II – Observation dans les classes.....	11
A – Premier jour : 19 mars 2018 (3 ^{ème} année B).....	11
1) Test en mathématiques de la classe de 3 ^{ème} année B.....	11
2) Temps d'expressions culturelles libres	12
3) Séance de norvégien.....	13
B – Deuxième jour : 20 mars 2018 (3 ^{ème} année B puis 1 ^{ère} année C).....	16
1) Séance de norvégien (classe de 3 ^{ème} B).....	16
2) Récréation	17
3) Séance en sciences avec la classe de 1 ^{ère} année C.....	18
C – Troisième jour : 21 mars (3 ^{ème} année B puis 3 ^{ème} année A).....	22
1) Cours de norvégien de 3 ^{ème} année : ateliers tournants.....	22
2) Cours de religion de 3 ^{ème} année.....	28
3) Cours d'expression musicale de 3 ^{ème} année	29
D – Quatrième jour : 22 mars (1 ^{ère} année C, 3 ^{ème} année B puis 3 ^{ème} année C).....	30
1) Cours de norvégien avec la classe de 1 ^{ère} année.....	30
2) Séance de sport avec la classe de 3 ^{ème} année B	37
3) Séance en arts visuels dans la classe de 3 ^{ème} C	38
E – Cinquième jour : 23 mars (3 ^{ème} année B).....	39
1) Séance de norvégien (matin) et activités thématiques (après-midi).....	39
2) Exemples de documents administratifs et de devoirs-maisons donnés aux élèves....	42
III – Bilan de l'observation	46
Les axes du programme de l'école norvégienne de la première à la troisième année.....	46
La place de la religion dans l'école publique norvégienne	51
La place de la co-éducation.....	53
Une autre approche du vivre-ensemble.....	54

Ce rapport est le résultat d'une observation menée à l'école de Sinsen, située dans le quartier du même nom et localisée dans l'arrondissement Grünerløkka à Oslo. Elle se situe environ à 4 km, au nord-est du centre-ville. L'école est bien desservie par les transports, facilitant ainsi son accès depuis le centre-ville ou les quartiers voisins de Sinsen.

Le choix de la Norvège est lié davantage à ma curiosité d'observer un système éducatif scandinave. Ce rapport n'a pas pour objectif de dresser une comparaison entre deux systèmes éducatifs. Il s'inscrit davantage dans une démarche d'ouverture tant sur le plan pédagogique que sur le plan culturel. Par ailleurs, il m'est impossible de comparer l'école de Sinsen et les écoles dans lesquelles j'ai effectué mon service. Cette école norvégienne se trouve en effet au sein de la capitale du pays et sa capacité d'accueil est très importante (650 élèves, 54 professeurs, école récemment rénovée et bénéficiant d'infrastructures modernes).

Pour rappel, la bourse de mobilité professionnelle MOPAAM16_perso (Erasmus +) m'a permis de mettre en œuvre cette observation. Celle-ci a duré 5 jours dans cette école norvégienne. La première partie présente le cadre d'observation et la seconde partie est axée sur mon observation au sein des classes. Enfin, mes remarques sur celle-ci sont l'objet de ma troisième partie.

I – Cadre général de l'école norvégienne à travers l'école de Sinsen

A - Présentation de l'école

Jusqu'en 2009, il s'agissait d'une structure accueillant l'école primaire (*barneskole*) et le collège. En 2009, l'établissement a été rénové et le collège a été transféré sur un autre site. Désormais, l'école primaire accueille environ 650 élèves de 6 à 12 ans (de la 1^{ère} à la 7^{ème} année¹) ainsi que des classes d'adaptation (classes de 6 élèves en moyenne pour les enfants en grande difficulté scolaire et pour les enfants immigrés ne maîtrisant pas encore le norvégien). 54 professeurs interviennent dans les classes, en tant que titulaires, décharges de formation ou remplaçants ; 4 intervenants spécialisés en arts visuels, en musique ou en travaux manuels sont présents pour assurer des cours dans leurs domaines à partir de la 4^{ème} année. Des assistants pédagogiques sont présents dans certaines classes pour aider les élèves mais également les professeurs. L'effectif moyen des classes est de 25 élèves.

A la date de la rédaction de ce rapport, l'école est gérée par un *rektor*, Monsieur Braathen, assisté par des *assisterende rektor* (adjoints). Un personnel administratif est également présent dans lequel figurent notamment un secrétariat, un gestionnaire, un technicien informatique, un assistant social (qui s'occupe des affaires sociales liées aux élèves et aide éventuellement les familles dans leurs démarches) et un chargé de communication (chargé notamment de la gestion du site Internet de l'école)². Le *rektor* est responsable du budget qu'attribue la ville d'Oslo à son école. Ce budget couvre toutes les dépenses faites par l'école ainsi que les salaires du personnel. Il y a un conseil de gestion de l'école dans lequel peuvent figurer des parents d'élèves.

Outre les salles de classe, l'école de Sinsen comprend également deux gymnases, une piscine, un atelier de travaux pratiques, une salle de musique, une salle d'arts visuels et une cuisine (lieu de pratique pour les élèves). En revanche, l'école ne dispose pas de réfectoire puisque les familles fournissent elles-mêmes le repas à

¹ Equivalence en France : 1^{ère} année correspond à l'année de CP, la 7^{ème} année à celle de la 5^{ème} (secondaire).

² Lien vers une page présentant le personnel administratif et pédagogique : <https://sinsen.osloskolen.no/kontakt-oss/> (consulté le 4 avril 2018)

leurs enfants. Les gymnases peuvent être loués par l'école aux associations ou à des particuliers tandis que la piscine est louée par d'autres écoles d'Oslo (l'école de Sinsen a la chance d'avoir une piscine au sein de sa structure).

L'école de Sinsen ayant récemment été rénovée, chaque classe est équipée d'un tableau blanc interactif, de 5 ordinateurs (portables ou fixes) et de tablettes (regroupées dans un espace commun et disponibles selon les besoins). En outre de cette installation informatique, deux lavabos sont installés dans chaque classe. Le revêtement au sol est stratifié, limitant ainsi le bruit des objets déplacés ou tombés. Les chaises sont réfléchies pour offrir un confort aux enfants, notamment avec un repose-pied.



Les trois premières années, les cours se déroulent du lundi au vendredi, de 8h30 à 11h15 puis de 12h à 14h (13h15 le vendredi). La pause déjeuner des élèves se déroule de 10h45 à 11h15.

B - L'équipe éducative

Formation et recrutement :

Jusqu'en 2017, en Norvège, les enseignants sont recrutés à partir d'une licence (3 années d'études après le baccalauréat). Les licences proposées en Norvège sont différentes du système universitaire français puisque les étudiants composent leurs années avec différentes disciplines (2 ou 3 généralement), dispensées notamment dans le programme scolaire norvégien. Certains professeurs de l'école ont complété leur licence par une formation orientée sur la pédagogie et la psychologie de l'enfant. Or, depuis un an, il est demandé aux futurs professeurs d'être titulaires d'un master avec une spécialisation en pédagogie.

Les professeurs de cette école ont une moyenne d'âge de 30 ans. J'ai remarqué que peu d'enseignants ont plus de 50 ans dans cette école. Il m'est difficile de confirmer cette similarité dans les autres écoles d'Oslo et de Norvège. La grande majorité des enseignants de Sinsen a entre 25 et 35 ans. Aussi, après échanges avec des enseignants, beaucoup ont déjà eu une expérience professionnelle avant de s'orienter vers les métiers du professorat. Ainsi, des anciens membres d'associations ou d'ONG, des anciens salariés ou d'anciens artistes se sont convertis en tant qu'enseignants. A l'instar du corps enseignant français, il y a une très grande majorité de femmes parmi les professeurs de l'école primaire norvégienne. A l'école Sinsen, l'équipe est composée de 50 femmes et de 4 hommes.

Parmi les plus jeunes, les professeurs de cette école ont débuté à l'âge de 24 ans. En effet, après l'obtention de leur baccalauréat, à 19 ans, la société norvégienne encourage les jeunes diplômés à partir en congés sabbatiques (souvent un an) dans l'optique d'une ouverture culturelle. Puis, ces jeunes reviennent en Norvège afin de suivre le cursus universitaire susmentionné. Enfin, après obtention de leurs diplômes,

certains peuvent décider de retourner à l'étranger. Des enseignants de l'école ont ainsi été assistants dans des établissements en Europe.

La mobilité professionnelle est importante en Norvège puisque les enseignants de l'école primaire peuvent s'orienter vers le secondaire en tant que professeurs ou dans l'administration voire dans un autre domaine professionnel. Parmi les personnes rencontrées et récemment recrutées, certaines réfléchissent déjà à leur avenir professionnel. Elles souhaitent valider des compétences en pédagogie, et avoir une expérience en classe afin de les mettre au service dans d'autres secteurs d'activités (arts, accompagnement de personnes...).

Le recrutement des enseignants est géré par le *rektor*. Le recteur et l'un de ses adjoints s'entretiennent avec le candidat. Le psychologue peut être présent pour interroger le candidat sur ses motivations. La première année d'enseignement est une année de mise à l'essai. Si le nouvel enseignant est jugé apte, un contrat à durée indéterminée lui est alors proposé. Un enseignant titulaire peut également quitter l'école après préavis et postuler dans une autre école (ou reconversion). Au cas où une classe doit être fermée, l'école doit s'engager à trouver un poste dans une autre école ou au sein de son personnel administratif et éducatif. En outre, en cas de difficulté au sein d'une classe, le *rektor* peut échanger les postes d'un enseignant titulaire et d'un enseignant remplaçant, avec leurs accords. Le *rektor* peut recruter des enseignants contractuels selon les besoins. Ces derniers sont affectés à des postes de remplaçants ou de décharge de formation.

Organisation du travail en équipe :

Le travail en équipe est également très important en Norvège. Les enseignants de cette école disposent ainsi chacun un bureau dans l'établissement et sont regroupés dans une même pièce par année (ainsi, les enseignants de 1^{ère} année sont regroupés ensemble). Outre les heures devant les élèves, les enseignants sont obligés de rester dans l'école de 14h à 15h30. Ce temps leur permet de fixer des réunions d'équipes de degré, de réunions avec l'équipe éducative mais également de

rencontres avec les parents d'élèves. Des temps de soutien aux élèves en difficulté sont organisés (1 à 2h supplémentaires).

La politique de l'école concernant le travail en équipe des enseignants est générale au système éducatif norvégien. Il y a une volonté de faire évoluer ensemble les élèves d'un même niveau en articulant les séances autour de mêmes thématiques. Les équipes pédagogiques de cette école ont décidé que les cours préparés soient les mêmes d'une classe à une autre. Les enseignants norvégiens estiment nécessaire de diviser les préparations des cours. Selon leurs affinités, ils se répartissent les matières (1 à 2 matières par enseignant). En 3^{ème} année, le confrère hôte prépare les cours de mathématiques et d'anglais pour les 4 classes tandis que ses collègues se répartissent les autres disciplines. En fin de semaine, il remet la préparation de cours de la semaine suivante à ses collègues. Malgré ce choix, la liberté pédagogique est toutefois défendue par les collègues norvégiens. Chaque enseignant dispose notamment de sa classe à sa façon. En 3^{ème} année, un enseignant a décidé de revenir à un schéma traditionnel (3 rangées de tables, les enfants assis 2 par 2). Il m'a confié ne pas avoir été satisfait des dispositions précédentes (îlots, tables en U). Une autre collègue du même niveau a choisi de placer les élèves par 3. Outre l'aménagement de la classe, les enseignants prennent des initiatives sur la circulation du matériel scolaire hors de l'école. Ainsi, la collègue en 1^{ère} année a décidé que les familles gardent les manuels scolaires à la maison et de garder cinq exemplaires en classe.

L'enseignant n'est pas forcément le seul adulte à gérer les élèves. En effet, un assistant est présent pour accompagner principalement les élèves en difficulté. En première année, la présence d'un assistant est obligatoire dans chaque classe. A partir de la deuxième année, cette assistance n'est plus obligatoire. Un assistant peut être nommé dans une classe afin de suivre un ou des élèves. Son rôle varie selon la situation de l'élève : accompagnement dans certaines tâches, soutien ou veiller à sa sécurité physique et affective.

Il est recruté par le *rektor* et son équipe. Cet entretien est un aboutissement d'une requête formulée par un enseignant qui fournit un dossier administratif de l'élève. Ces documents sont étudiés par une commission dans laquelle figure un médecin et un psychologue. L'avis de celle-ci peut entraîner le recrutement d'assistants par le *rektor*. Parmi les assistants avec lesquels j'ai échangé, il y a beaucoup de jeunes diplômés désirant acquérir une première expérience

professionnelle mais également des personnes ayant vécu un parcours professionnel. Contrairement à l'équipe enseignante, j'ai remarqué qu'il y avait quasiment autant d'hommes que de femmes.

C - Emploi du temps type d'une classe de l'école Sinsen

Les cours se déroulent du lundi au vendredi. Les enseignants débutent à 8h20 par le temps d'accueil (comptabilisé dans le temps d'enseignement). Les enfants arrivent en classe et déposent leurs téléphones portables dans le tiroir de l'enseignant. Les cours sont ensuite assurés de 8h30 à 10h45, sans pause pour les élèves des trois premières années (deux pauses de 10 minutes sont effectuées pour les classes du 4^{ème} au 7^{ème} degré jusqu'à 12h). Puis, de 10h45 à 11h15, les élèves des trois premières années déjeunent en classe (ce moment est également comptabilisé dans le temps d'enseignement).

La pause méridienne est de 11h15 à 12h pour les élèves de 1^{ère} année, de 2^{ème} année et de 3^{ème} année. La récréation, telle qu'elle existe en France, pour les élèves de cet âge n'existe pas. Les enseignants des trois premiers niveaux sont dispensés de surveillance tandis que ceux des niveaux supérieurs peuvent être sollicités.

Les cours reprennent à 12h et se terminent à 14h. Les enseignants sont tenus de rester à l'école au moins jusqu'à 15h30 (préparation des cours, réunions d'équipe, réunion d'école, éventuels entretiens avec les familles). Les élèves sont pris en charge ensuite par des animateurs du périscolaire. Le suivi de ces activités est de 15 euros par mois par élève et d'un déjeuner à 14h. Les enseignants peuvent mener un temps de devoirs d'une durée de 1h30 hebdomadaire. Les élèves de la 4^{ème} à la 7^{ème} année ont deux heures de cours supplémentaires.

D – La démarche d'observation et présentation du cadre

Au cours de ce séjour professionnel, j'ai eu l'occasion d'observer des classes de 1^{ère} et de 3^{ème} année. J'ai observé tous les jours au moins une séance menée par le collègue de 3^{ème} année, Daniel, avec lequel j'ai préparé par mail mon observation dans cette école. Ce collègue effectue sa troisième année comme enseignant. Il suit

ses élèves depuis leur 2^{ème} année et continuera avec eux l'an prochain en 4^{ème} année. Le vendredi, je suis resté avec ces élèves, dont l'enseignante, Nathalie, est la décharge de formation du titulaire. Cette dernière a débuté deux mois avant mon arrivée dans l'école.

Deux enseignantes des autres classes de 3^{ème} année ont également accepté de m'accueillir. L'une d'elles (Randi) a 6 années d'expérience dans l'enseignement tandis que l'autre (Sunniva) a déjà effectué 10 années comme professeure d'école primaire.

Enfin, mon observation de classe de 1^{ère} année a été possible grâce à l'accueil réservé par Marianne (titulaire de la classe) et Anna (qui intervient dans différentes classes pour remplacer les collègues). Chacune a plus de 15 années d'expérience dans l'enseignement.

II – Observation dans les classes

A – Premier jour : 19 mars 2018 (3^{ème} année B)

L'enseignant, qui a fait le médiateur entre le directeur et moi-même, m'a accueilli dans sa classe pour observer son travail avec les élèves. Il m'a expliqué que la ville d'Oslo demande, chaque année, aux écoles d'effectuer des tests d'évaluation en mathématiques, en norvégien et en anglais. Ces résultats permettent ensuite aux enseignants de juger le niveau de leurs élèves et de constituer, si besoin, des décroissements avec d'autres enseignants. Ainsi, lors de ma première matinée, sa classe a effectué le test en mathématiques (l'anglais et le norvégien ont été effectués la semaine précédente). L'enseignant juge le niveau de ces tests comme des compétences à maîtriser en fin de 2^{ème} année.

Au cours des semaines précédentes, des révisions sur les compétences vues au cours de ces deux dernières années ont été mises en place.

1) Test en mathématiques de la classe de 3^{ème} année B

Un livret, constitué d'exercices en couleurs, est remis à chaque élève. Sur chaque page, un exemple est donné ainsi que 3 à 4 cas à résoudre. L'enseignant explique la consigne à ses élèves puis leur demande de résoudre l'exercice. Ils ont 5 minutes environ pour écrire les réponses avant la page suivante. Les compétences évaluées sont notamment de compléter une suite (compter de 2 en 2, de 5 en 5, de 10 en 10 puis en reculant de 3 en 3) ou de partager en quantités égales. Un élève a connu des difficultés pour comprendre un exercice. L'enseignant est passé voir pour le rassurer et lui demander d'utiliser l'affichage. L'élève a ensuite effacé puis corrigé.

Au bout d'une demi-heure, les élèves ont eu le droit se désaltérer (chaque élève a ramené sa propre gourde d'eau). L'enseignant a signifié ce moment de pause dans le livret (une page avec un personnage qui réclame une pause).

Ce jour-là, le test a duré environ une heure. Les élèves ont confirmé l'impression de l'enseignant : ils ont le niveau de 2^{ème} année. L'enseignant les a félicités par un *clapping*.

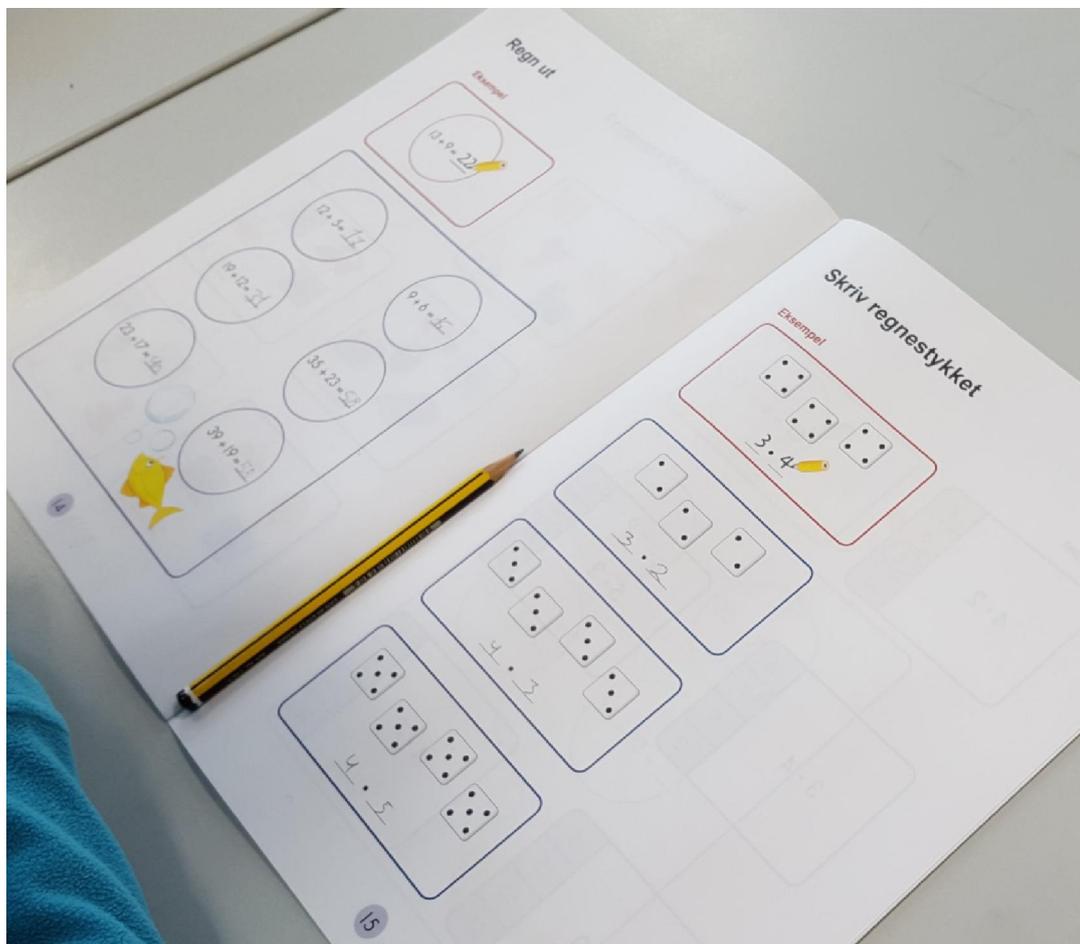


Photo 1 Exemple d'une série de tests en mathématiques

2) Temps d'expressions culturelles libres

Ensuite, entre 9h30 et 10h, les élèves ont droit à une pause lecture ou écriture. Celle-ci est régulière chaque semaine. Il justifie celle d'aujourd'hui car les élèves ont été sollicités par les tests menés au cours des derniers jours. Chaque élève a le droit de sortir un livre ramené de la maison ou emprunté à la bibliothèque, un journal emprunté dans la classe ou sortir un cahier d'écriture. Ainsi, un élève a préféré sortir son cahier d'écriture libre pour écrire en anglais (l'enseignant pense que l'enfant retranscrit une vidéo en anglais). L'enseignant m'a expliqué que cet élève est davantage attiré par la langue anglaise que sa propre langue maternelle. En effet, il se

montre enclin à participer aux cours de norvégien alors qu'il s'émancipe lors des leçons d'anglais. J'ai pu vérifier son aisance dans cette langue, tant à l'écrit qu'à l'oral.

3) Séance de norvégien

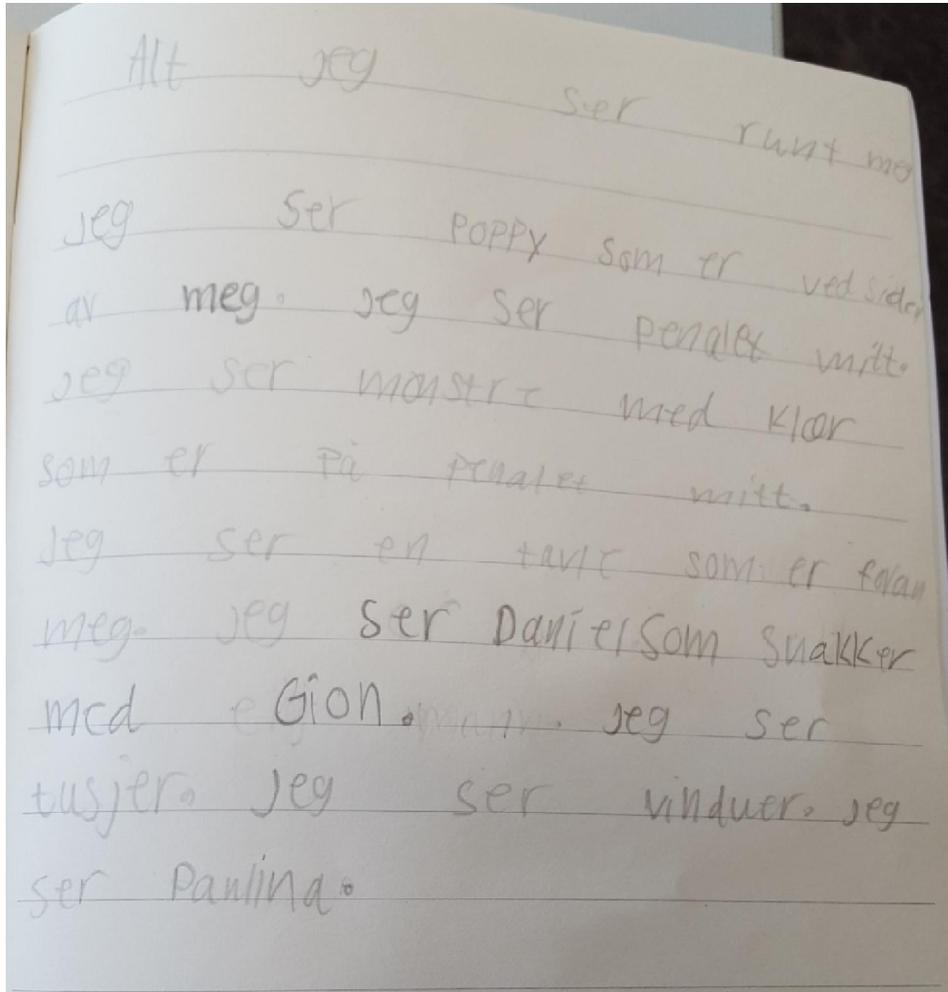
Puis, de 10h à 10h45, a lieu le cours de norvégien. L'enseignant m'a expliqué que le principal objectif du jour était la compréhension de la double-consonne, qui est un point majeur lors de l'apprentissage de la langue. En effet, selon l'ajout d'une même consonne dans un mot, le sens varie. Ce sont des homonymes d'un point de vue français mais cet ajout entraîne cependant une différence phonétique. Par exemple, *sammen* et *samen*. Le premier mot doit être prononcé rapidement et signifie « pommes ». Le deuxième mot doit être prononcé avec une brève pause entre les syllabes et signifie la population originaire du nord de la Norvège (en français, nous les appelons les Samis).

Le professeur commence par l'écriture de mots à double-consonne au tableau, donnés par les élèves. Cette compétence a été abordée ces dernières semaines et cette activité permet à l'enseignant de constater que ses élèves se sont souvenus de certains mots présentant cette particularité. Les élèves travaillent 20 minutes sur cette compétence avant de passer sur un moment autour de la grammaire.

L'enseignant écrit au tableau une phrase et demande aux élèves de repérer les fonctions de chaque mot.

Puis, la dernière partie de ce cours de norvégien est une phase d'expression écrite. Le professeur demande aux élèves de rédiger un texte sur ce qu'il voit autour d'eux (*jeg ser* =) « je vois ». L'objectif s'inscrit dans la recherche d'un moment d'écriture dans la journée. Le type d'écriture n'est pas imposé. Pour plusieurs élèves, les phrases commencent par *jeg ser*. L'enseignant m'explique sa principale attente : l'orthographe des mots, notamment celles pouvant poser le problème de la double-consonne ou des « homonymes » (prononciation des syllabes différent). Beaucoup d'enfants écrivent en scripte ; deux écrivent en cursive. L'enseignant m'a expliqué qu'il avait commencé à écrire en cursive mais que ses élèves préféraient l'écriture scripte. Il s'est ainsi adapté à la demande des élèves. L'enseignant passe voir les

enfants qui font appel à lui. Dès qu'un élève a terminé, celui-ci tend son cahier à l'adulte qui vérifie les fautes éventuelles puis le range.



Document 1 Exemple d'expression écrite d'un élève de 3ème année

A 10h45, tous les élèves rangent les cahiers d'écritures et leur matériel. Le moment du *lunch* commence par un lavage des mains obligatoires pour tous les élèves. Puis, chacun sort ses sandwichs ou toasts ainsi que la gourde d'eau. Daniel m'a expliqué que ce moment est intégré dans le temps scolaire de tous les enseignants. Seuls les professeurs de la 4^{ème} à la 7^{ème} année de l'école mangent avec leurs élèves en classe tandis que ceux des trois premières années mangent durant leur temps de pause.

Au début du *lunch*, les enseignants diffusent une vidéo Internet de la chaîne d'Etat, laquelle est mise en ligne quotidiennement au cours de la matinée. Cette

vidéo est présentée comme un journal télévisé destiné aux enfants. L'école norvégienne estime important que les élèves soient ouverts à l'actualité de leur pays mais également à l'international. Cette vidéo dure entre 10 et 15 minutes. Le 19 mars, ce journal s'est attardé sur l'élection de Vladimir Poutine en Russie. A la fin du *lunch*, vers 11h15, les animateurs du périscolaires récupèrent les élèves pour la pause récréative. Certains élèves semblent réagir lorsqu'il apparaît à l'écran.

Les cours reprennent ensuite à 12h. Les élèves montent seuls les escaliers jusqu'à leur salle de classe. Les enseignants les accueillent soit dans le couloir soit dans la classe.

De 12h10 à 13h, le professeur de 3^{ème} année explique à ses élèves l'objectif du cours de norvégien. Cette fois-ci, celui-ci est orienté sur l'écrit. Avec ses élèves, il rappelle comment commencer un texte (alinéa, majuscule puis terminer les phrases par un point). L'écriture cursive n'est cependant pas obligatoire et les élèves peuvent ainsi continuer à écrire en scripte. Il débute son atelier par un exercice d'écriture de mots au Velléda. Il m'a expliqué que les mots donnés à l'oral sont des mots pouvant un autre sens s'ils sont mal écrits.

Exemple : *skjell* signifie « coquillage » tandis que *skell* signifie « âme ».

La validation se fait avec les élèves en collectif. Un enfant interrogé épelle le mot et ses camarades approuvent. L'enseignant donne ensuite la bonne réponse.

De 13h à 13h20, les élèves prennent leur manuel et ouvrent à la page du texte précédemment étudié. Ils doivent relever les mots commençant par *sj-*, *sk* et par *skj-* et les classer dans un tableau sur leur cahier de brouillon (les trois se disent [ʃ] mais la différence réside dans leur accentuation). Le professeur reste principalement avec deux élèves en difficulté.

Vers 13h20, l'enseignant passe parmi tous les élèves et valide leurs réussites. Aucune correction collective n'est organisée. Puis, les élèves ayant terminé sortent leurs cahiers d'activités (liés au manuel scolaire de lecture) afin de faire des exercices de grammaire et d'orthographe. Les élèves ne sont pas au même rythme puisque certains passent aux exercices suivants ou reviennent à des pages précédentes pour compléter les exercices.

A 13h55, les enfants rangent le matériel et se préparent pour la sortie.

B – Deuxième jour : 20 mars 2018 (3^{ème} année B puis 1^{ère} année C)

1) Séance de norvégien (classe de 3^{ème} B)

Les élèves arrivent dans la classe entre 8h15 et 8h30. Ils rangent toujours les téléphones dans le tiroir du professeur puis lisent un journal ou un livre, ou discutent ensemble sans énervement. Lorsqu'il est temps de commencer la journée de cours, l'enseignant demande aux enfants de ranger et de se lever. Il procède ainsi à un retour au calme et les salutations avec les élèves commencent. Il invite ses élèves à s'asseoir puis leur parle en anglais pour donner la date du jour. L'enseignant s'exprime en anglais et les élèves doivent lui répondre dans la même langue. Ensuite, il revient au norvégien et leur demande la même chose. Les réponses données par les élèves sont écrites sur le tableau par l'enseignant. Ensuite, il leur explique le déroulement de la journée par le biais d'étiquettes aimantées sur le tableau. Avant de commencer la première séance de la journée, il distribue une feuille aux élèves. Les familles sont en effet obligées d'actualiser le poids et la taille de leurs enfants. Ces données sont récoltées par les enseignants qui comparent avec la situation précédente.

Vers 8h50 débute le cours de norvégien qui porte de nouveau sur l'emploi de la double-consonne. Le collègue m'explique que c'est un point essentiel qu'il souhaite faire acquérir à ses élèves et que de nombreuses activités sont ainsi programmées sur ce sujet.

L'objectif est écrit au tableau par l'enseignant et est lu par un élève. Celui-ci ne lit pas correctement un mot comportant la lettre Y. Il s'appuie sur l'alphabet affiché sur l'autre tableau et montre une lettre aux enfants. Ils doivent lui répondre en produisant le phonème correspondant. Je constate que le son [i] du Y est plus grave que celui de la lettre I. Après 5 essais, les élèves ouvrent leur manuel de norvégien et lisent la consigne. Quant à leur professeur, il projette le même texte sur son tableau blanc interactif. Les élèves doivent souligner au crayon de papier, sur le manuel, les mots avec une double-consonne. Ils doivent ensuite écrire ces mots dans un tableau au cahier de brouillon. L'adulte passe parmi les élèves et reste particulièrement avec des élèves en difficultés. Lorsqu'un élève termine son exercice, il le montre à son

enseignant qui le valide. Je demande à Daniel si une correction est prévue avec toute la classe et il me répond qu'aucune correction n'est effectuée en collectif. Si un ou des élèves n'ont pas réussi l'exercice, il les prendra en groupe lors d'un autre temps de classe.

2) Récréation

Vers 9h35, l'enseignant demande aux enfants de ranger le matériel. Il m'explique qu'il souhaite observer ses élèves en récréation. D'une part, il n'a pas l'habitude de les voir en récréation et souhaite constater leur intégration dans le groupe. De l'autre, il estime que ses élèves ont besoin de jouer et se retrouver entre eux après des semaines intensives à réviser et à effectuer les tests. Ainsi, nous sortons dans la cour de récréation. L'enseignant profite de ce moment pour s'installer avec une élève en difficulté en norvégien. Ils s'installent sur une table située en plein milieu de la cour et échangent durant une dizaine de minutes. Puis, l'élève remplit une feuille les 10 minutes suivantes. Les élèves s'amuse entre eux ou profitent des différentes structures proposées par l'école (terrain de foot, balançoires...). D'autres enfants du même âge ou en première année (équivalent CP) et deuxième année (CE1) sont présents dans la cour. L'assistant de Daniel m'explique que le directeur autorise les enseignants à ne garder que la moitié de la classe lors de la période de tests. Ainsi, les enseignants des deux premières années laissent la moitié de leurs classes sous la surveillance des assistants puis font tourner les groupes. Daniel me raconte qu'il n'a pas choisi cette option et avait préféré garder ses élèves ensemble. Dans la cour, je fais l'objet de curiosités et des élèves de 3^{ème} année viennent à ma rencontre et sont contents de me saluer en français. Je constate que les élèves de première année et de deuxième année évoluent dans une autre cour de récréation. En effet, les élèves des années supérieures sortent en récréation vers 10h. Par souci de gabarits, les élèves ne sont pas mélangés.



A 10h20, nous remontons en classe. Le temps d'enlever les combinaisons et éventuellement les bottes, les élèves sont tous installés à 10h30. Daniel interroge ses élèves sur leurs jeux pratiqués au cours de cette pause. Tous les enfants souhaitent parler, y compris les plus introvertis. Daniel les a interrogés.

Enfin, la matinée se termine par le lavage des mains et l'installation du déjeuner à 11h45. Elle se clôture de la même manière que la veille, à savoir la projection du journal télévisé pour enfants.

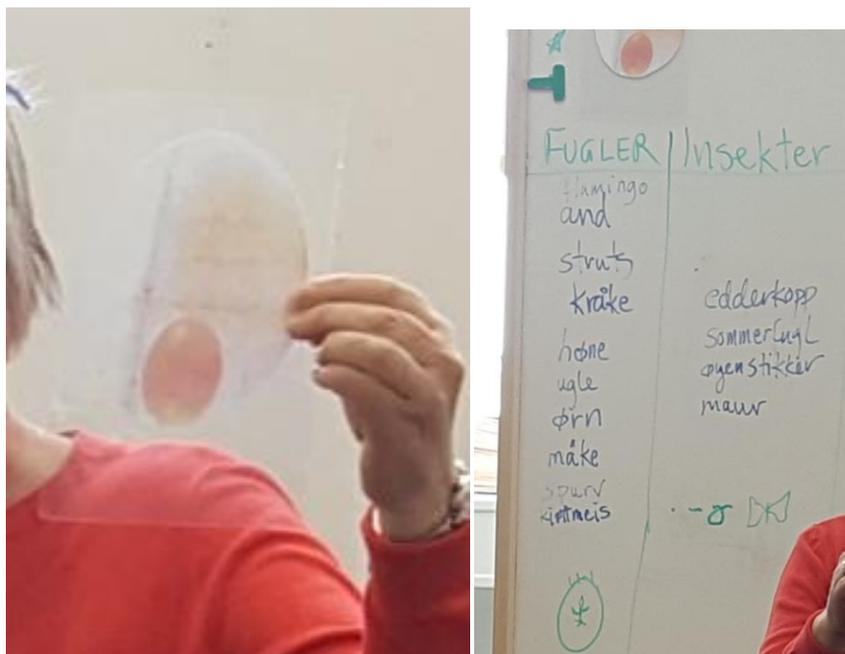
3) Séance en sciences avec la classe de 1^{ère} année C

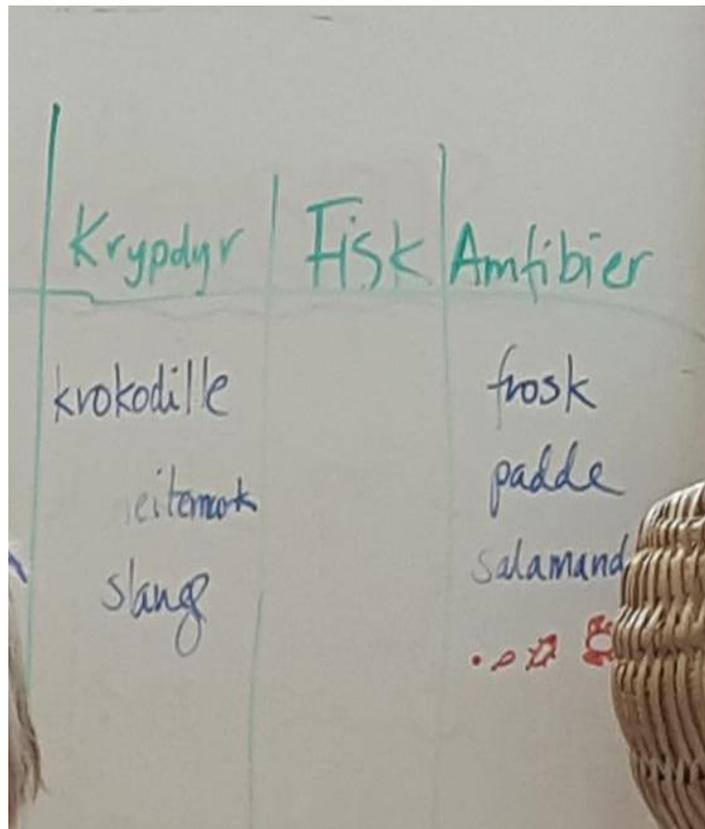
Lors de la pause déjeuner, une enseignante explique qu'elle mène un cours de sciences avec ses élèves de première année. Je suis autorisé à observer dans sa classe jusqu'à 13h. Anne est une enseignante qui passe principalement parmi les classes de première année au cours de la semaine. Elle n'est donc pas titulaire d'une classe.

Dans cette classe, les tables forment un U autour du bureau du professeur. L'accueil s'effectue entre 12h et 12h10 puis l'enseignante procède un retour au calme en pointant son index sur un feu rouge. Les élèves comprennent que le cours débute et cessent de discuter. Elle est arrivée en classe avec un panier et en sort une pince avec un papillon qu'elle accroche dans ses cheveux. Ensuite, elle appelle les élèves, un par un, afin de venir s'installer en tailleur devant son tableau. Elle déroule un tapis sur lequel les enfants s'installent et reprend son panier.

Elle y retire un œuf plastifié, à travers lequel les enfants peuvent percevoir le vitellus (jaune) et l'embryon d'un poussin. Elle semble demander aux élèves de quoi il s'agit. Les élèves participent volontiers. L'enseignante leur pose ensuite une question et elle écrit les réponses des élèves au tableau. Je devine qu'il s'agit d'animaux et d'insectes qui pondent des œufs. Elle choisit de séparer directement les mots sur plusieurs colonnes. Après 10 minutes environ, elle leur montre la liste de mots de la première colonne puis leur pose une nouvelle question. Elle semble leur demander à quelle famille appartiennent ces animaux.

Les enfants échangent entre eux et deux enfants semblent ne pas être d'accord. L'enseignante intervient et fait réagir d'autres élèves. Au-dessus de chaque colonne, elle écrit la bonne réponse et l'accompagne par une illustration. Les élèves associent donc le dessin et le mot.





Vers 12h35, l'enseignante prend de son panier une marionnette avec des cheveux blonds et une robe de princesse. Les enfants semblent reconnaître ce personnage. Puis, elle retourne la marionnette qui devient une coccinelle.



Ensuite, elle sort de nouveau de son panier un nouvel objet. Il s'agit d'un album sur lequel figurent des coccinelles. Elle raconte l'histoire sans lecture du texte et s'appuie principalement sur les illustrations. Cet album évoque les différents stades du cycle de la vie d'une coccinelle : reproduction, ponte des œufs et éclosion, évolution des coccinelles et prédation des oiseaux. Cette phase dure environ une dizaine de minutes, au cours de laquelle les élèves ont écouté. L'enseignante n'est pas intervenue pour demander un retour au calme. Ensuite, elle leur demande de réagir et les élèves semblent raconter l'histoire. L'enseignante reprend certaines illustrations d'albums.



Elle termine son cours par la reprise d'une chanson connue par les élèves et accompagnée d'un rythme et de gestes.

La titulaire de la classe est revenue et m'a expliqué qu'une vidéo devait être projetée en récompense des tests passés par les élèves. Le thème de la vidéo n'avait aucun rapport avec les projets de la classe. Mon correspondant étant déchargé le mardi après-midi, j'ai visité avec lui l'école (cf à la partie sur la présentation de la structure).

C – Troisième jour : 21 mars (3^{ème} année B puis 3^{ème} année A)

1) Cours de norvégien de 3^{ème} année : ateliers tournants

A 8h30, Daniel a de nouveau commencé la journée par les rituels en anglais. Les élèves ont de nouveau réussi et ne se sont servis d'aucun affichage. L'enseignant poursuit par la présentation des activités de la matinée. Il leur rappelle qu'il n'assistera pas au lunch de 10h45 à 11h15 (il sera déchargé par une autre enseignante).

Ce jour-là, l'enseignant a décidé de mettre en place des ateliers tournants en mathématiques. Il a prévu cinq ateliers dont l'objectif est la division d'un nombre entier. Ils sont axés sur la division avec un reste nul. L'un d'eux est dirigé par l'adulte et aborde le reste à travers la résolution de problèmes. Le professeur leur explique et écrit les noms des ateliers puis les numéros des exercices.

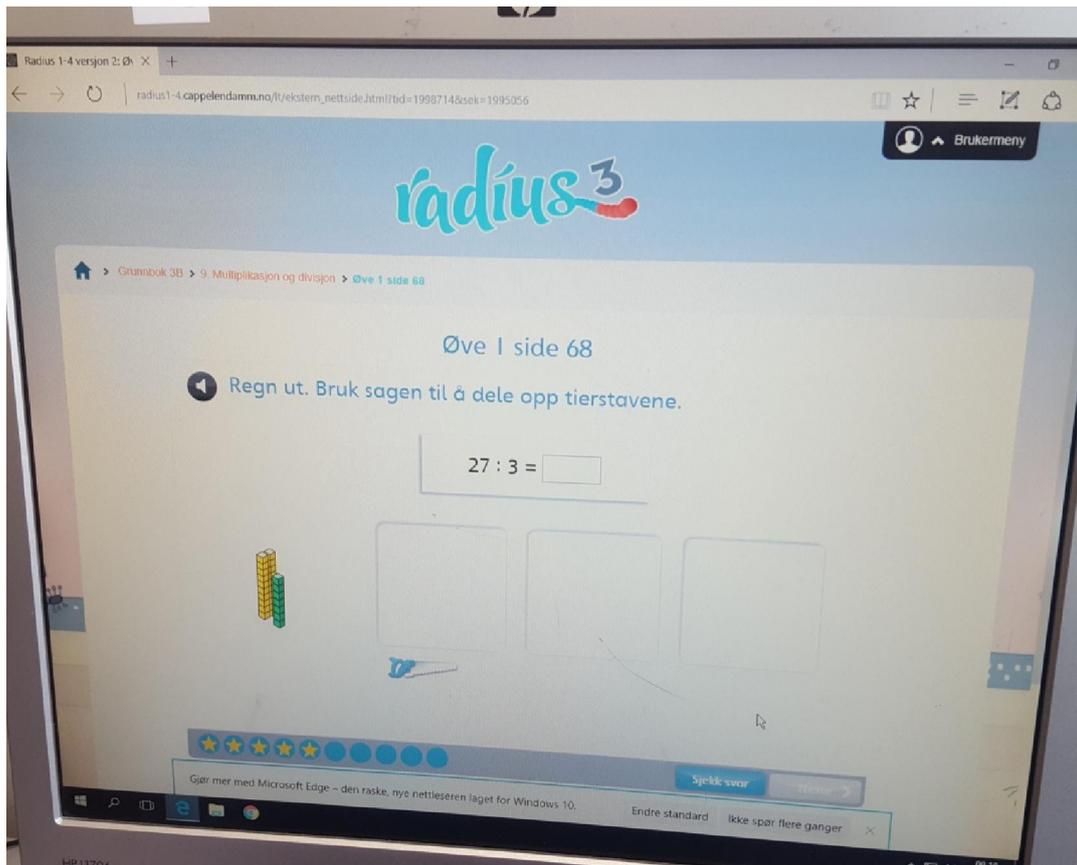
Les élèves se mettent par groupes hétérogènes afin que les élèves en difficulté soient motivés à apprendre aux côtés de leurs pairs. Des groupes de couleurs sont formés et les élèves se rejoignent. Chaque groupe est placé à un point précis de la classe et les élèves se rangent en file indienne. Puis, l'enseignant joue du triangle marquant le début de ces activités. A noter que son assistant n'est pas présent puisqu'il est resté avec deux des élèves dans la classe de soutien.

Les ateliers mis en place par l'enseignant sont :

- atelier dirigé : résolution de problèmes. L'enseignant leur lit une situation (ex : « J'ai 28 pneus. A combien de voitures puis-je les mettre ? »). Les enfants ont chacun une ardoise blanche Velléda et peuvent dessiner s'ils le désirent. Après 3 cas résolus, l'enseignant passe sur des situations plus compliquées à comprendre pour ses élèves.

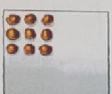
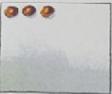


- atelier sur ordinateur (autonomie) : chaque enfant ouvre sa session sur Windows et met un casque sur ses oreilles. Ils se connectent eux-mêmes sur Internet et connaissent bien le site du jeu. L'enseignant m'a expliqué qu'il s'agit du site du manuel de mathématiques (Radius). Les exercices proposés en ligne sont complémentaires à ceux du manuel. Les élèves évoluent à leur rythme ; l'enseignant saura à quel exercice ils se sont arrêtés, leurs réussites et leurs erreurs. Le jeu principal de cet exercice consiste à répartir équitablement des cubes jaunes et verts dans des boîtes. Un outil figure sur l'écran : la scie. Celle-ci permet de couper éventuellement la colonne de briques jaunes (les 10 se déplacent d'un seul tenant), lesquelles se transforment en briques vertes (celles-ci pouvant être déplacées individuellement).

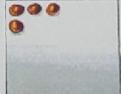


- atelier sur photocopié (autonomie) : il s'agit de trouver le dividende, le diviseur ou le quotient. Les élèves sont autorisés à réfléchir ensemble. L'enseignant m'explique que cette activité constitue la trace écrite de la journée. Dans l'ensemble, les élèves ont réussi ces exercices. En grande majorité, ils ont eu recours au dessin pour s'aider, à l'instar de l'atelier sur ordinateur. Les élèves en situation de difficulté ont été aidés par les élèves qui leur expliquent la démarche. Seule une enfant n'a pas écouté et a copié sur la feuille de sa voisine. Je note qu'aucun élève n'est venu solliciter l'enseignant.

Kim baker boller. Han legger 3 boller i hver pose.
Hvor mange poser trenger han? 

	$6 : 3 = \underline{\quad}$		$\underline{\quad} : \underline{\quad} = \underline{\quad}$
	$\underline{\quad} : 3 = \underline{\quad}$		$\underline{\quad} : \underline{\quad} = \underline{\quad}$
	$\underline{\quad} : \underline{\quad} = \underline{\quad}$		$\underline{\quad} : \underline{\quad} = \underline{\quad}$

Han legger 4 boller i hver pose.
Hvor mange poser trenger han da? 

	$12 : 4 = \underline{\quad}$		$\underline{\quad} : \underline{\quad} = \underline{\quad}$
	$\underline{\quad} : 4 = \underline{\quad}$		$\underline{\quad} : \underline{\quad} = \underline{\quad}$
	$\underline{\quad} : \underline{\quad} = \underline{\quad}$		$\underline{\quad} : \underline{\quad} = \underline{\quad}$

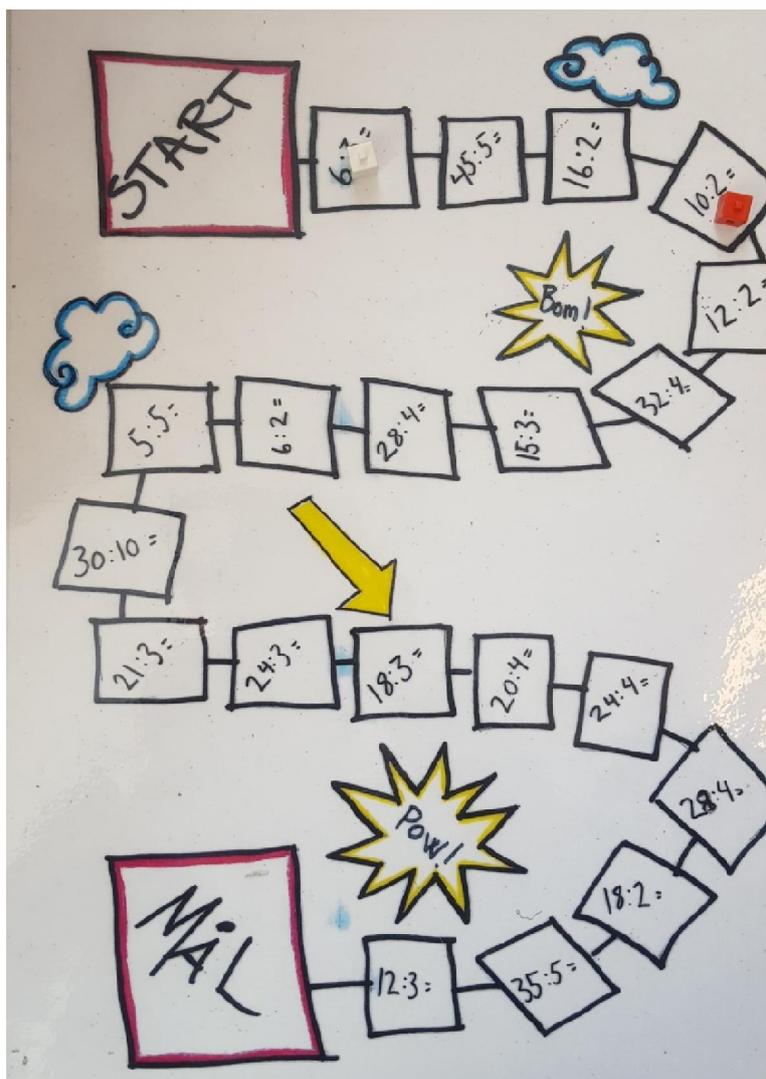
www.gyldendal.no/multi 111

•• Finn ut hvor mange poser han trenger til bollene på hvert Brett. Skriv delingsstykkene og regn ut.

- atelier de manipulation (autonomie) : diviser des nombres entiers plus importants (entre 50 et 100). Les élèves choisissent chacun une bande sur laquelle sont rédigées trois divisions. Pour obtenir le résultat, ils peuvent s'aider des petits cubes encastrables mis à disposition. Les élèves se mettent en situation de recherche chacun sur leur table et communiquent peu entre eux. Deux élèves ont calculé de têtes et n'ont utilisé les cubes que pour illustrer le résultat des divisions. L'enseignant étant occupé, il était difficile de leur demander quelles sont les stratégies adoptées. Cet atelier n'a fait l'objet d'aucune correction générale ou autonome.



- atelier de jeu de société (autonomie) : les élèves sont installés dans le couloir, au sol, avec une planche ressemblant au jeu du serpent. Sur chaque case est écrite une division que l'élève concerné doit résoudre. L'enseignant leur a dit qu'en cas de réussite, l'enfant est invité à lancer de nouveau le dé. Cependant, je constate que 4 groupes sur 5 n'ont pas appliqué la consigne puisqu'aucun de ces élèves ne relance le dé. A l'instar de l'atelier précédent, il l'est difficile de m'assurer si la réponse annoncée est bonne. L'enseignant reconnaît que cette règle doit être de nouveau expliquée en classe.



A la fin des ateliers, l'enseignant demande aux élèves de ranger le matériel et de remettre les tables et les chaises à leur place. Un bilan en groupe-classe n'a pas été organisé. L'enseignant m'explique attendre de corriger et de relire sa grille d'activité pour faire un bilan individuel.

A 10h40, les élèves se lavent les mains et sortent leur Tupperware. Cinq minutes après, une collègue arrive en classe pour prendre le relai de l'enseignant. Tous les mercredis matins, il est en effet déchargé de sa classe et n'assiste pas au lunch. D'habitude, il profite de ce temps pour préparer sa classe ou lire les statistiques de ses élèves sur ordinateur (atelier en autonomie en mathématiques ou en français). Ma présence bouscule ses habitudes et il profite de cette « pause avancée » pour échanger ensemble ainsi qu'avec ses collègues.

2) Cours de religion de 3^{ème} année

Ainsi, en accord avec l'équipe pédagogique, j'assiste à la séance sur la religion avec une autre classe de 3^{ème} année. L'enseignante, Sunniva, m'accueille dans la classe des 3A. Bien qu'elle ait été leur professeure titulaire durant le premier semestre, l'enseignante continue d'intervenir ponctuellement auprès de cette classe de 23 élèves (2 à 3h par semaine). L'effectif est estimé difficile à gérer par l'ensemble des collègues. Les élèves paraissent en effet dissipés et sont davantage moins à l'écoute que la classe des 3B.

Vers 12h10, elle procède au retour au calme par un *clapping*. Elle me présente à ses élèves puis elle écrit le sujet du jour sur le tableau. Il s'agit de la résurrection de Jésus. Tandis que leur professeure commence le début du cours, 8 élèves sortent une feuille et leurs crayons de couleurs. Ils dessinent et colorient sans aucun rapport avec le sujet (voiture, monstres...). L'enseignante continue son cours et ne fait aucun rappel à l'écoute et à la participation. Elle a choisi de les laisser faire autre chose. L'assistante passe parmi les enfants qui n'écoutent pas, notamment deux qui parlent et un se déplaçant sans raison dans la classe (il regarde par la fenêtre, dans son cartable et est très agité).

La grande majorité des enfants participe et échange sur le sujet. La classe n'a pas été aménagée à cette occasion (trois rangées et les enfants sont assis deux par deux) mais ces élèves s'écoutent toutefois. L'un d'eux pose une question et l'enseignante me traduit aussitôt en anglais. Cet enfant s'est en effet demandé si Dieu a créé les hommes. Elle m'explique ensuite que les enfants ont des avis partagés puisque des références aux différentes religions sont mentionnées et d'autres plus évolutionnistes. J'entends l'enseignante évoquer la théorie de Darwin après que des élèves leur ait dit que les hommes ne sont pas créés par des dieux. Elle en profite pour sensibiliser les élèves occupés à dessiner ou à lire. Parmi ces 8 élèves, un seul enfant a donné son point de vue et semble être en accord avec l'enseignante.

Puis, un autre élève constate les réflexions tenues dans les différentes religions autour de la création de l'Homme. Il s'interroge ensuite sur la raison pour laquelle il y a plusieurs religions dans le monde. L'enseignante valorise cette question et écrit au tableau, en norvégien, que la classe des 3A pose de bonnes questions. L'ensemble des élèves, même les moins attentifs, se félicite et exécute un

clapping. Le sujet principal n'a pas abouti à des conclusions mais à des idées. Aucune trace écrite n'est affichée à l'issue de ce débat.

Vers 12h30, pour une raison qui m'est inconnue, la discussion est orientée sur l'échange avec un étranger. Ainsi, la collègue m'a demandé de participer à un jeu dans lequel aucun enfant ne doit me parler en anglais. Ils devaient chercher un moyen pour me transmettre un message. Les trois premiers élèves m'ont parlé en norvégien puis en anglais et je leur ai répondu en français que je ne comprenais pas. La quatrième a trouvé une solution : les mimes. J'ai ensuite donné la réponse en anglais à l'enseignante puis l'a traduite à ses élèves.

A 12h45, le sujet sur la réincarnation de Jésus est de nouveau abordé. Sunniva choisit de diffuser un dessin animé traitant de ce thème, produit par la société de production Hannah Barbera dans la collection « *The Greatest Adventure: Stories from the Bible* ». La vidéo est datée des années 1950 et dure environ une heure. Toutefois, les élèves ne sont pas réceptifs et l'adulte décide d'interrompre la vidéo au bout de dix minutes.

3) Cours d'expression musicale de 3^{ème} année

Après la séance sur la religion, l'enseignante des 3A poursuit avec une séance en expression musicale. A 13h10, les élèves sortent leur cahier de brouillon et un crayon de bois afin d'écrire le nom des instruments à entendre dans une musique. Puis, la consœur passe un titre récent d'un groupe pop-rock norvégien. L'écoute dure environ 4 minutes. Les élèves doivent ensuite annoncer le nom des instruments entendus. L'enseignante procède à la correction en diffusant, via le TBI, le clip de cette chanson (enregistrée sur une scène dans les conditions du direct). Les élèves vérifient ainsi leurs réponses et les donnent au professeur. Celle-ci les écrit sur le tableau.

A 13h25, l'enseignante annonce une dictée musicale. Elle passe des extraits d'instruments de musique et les élèves doivent noter les noms sur le cahier de brouillon. Alors que cette activité a capté l'attention de tous les élèves, la correction suivante n'intéresse qu'une partie des élèves. Les mêmes élèves n'ayant pas participé au cours de religion ne participent pas également à la correction. Ils reprennent d'autres occupations. L'enseignante essaye de faire participer ces derniers en les

interrogeant mais elle est confrontée à une absence de réponses de leur part. Elle s'appuie ensuite sur le volontariat des autres enfants.

A 13h40, elle demande à tous les élèves de tracer, sur leur cahier de brouillon, un tableau de 3 colonnes et de 3 rangées. Dans chaque case, les élèves écrivent le nom d'un instrument entendu lors de l'activité précédente. Elle explique aux élèves qu'il s'agit d'un jeu du bingo. Les élèves se réjouissent et semblent déjà connaître l'activité. Elle passe aléatoirement un des extraits musicaux et l'élève doit cocher la case. Au bout de 3 passages audio, deux élèves s'écrient avoir gagné la partie. L'enseignante leur fait confiance et ne vérifie pas l'exactitude de leurs réponses. Elle poursuit toutefois cette activité en continuant la partie. La plupart des élèves dissipés en début d'après-midi participent moins au jeu et retournent à leurs occupations.

A 13h50, elle souhaite faire plaisir à ces élèves et les invite à la rejoindre devant son bureau. Elle procède au jeu de la statue musicale (lorsque la musique s'arrête, les élèves ne doivent plus bouger). La musique utilisée est une autre chanson rock mais de langue anglaise.

A 13h55, les élèves rangent leurs tables et le matériel puis attendent la venue de l'animateur périscolaire.

D – Quatrième jour : 22 mars (1^{ère} année C, 3^{ème} année B puis 3^{ème} année C)

1) Cours de norvégien avec la classe de 1^{ère} année

Le matin, je me suis rendu dans la classe de 1^{ère} C, déjà observé le mardi de 12h à 13h. Cette fois-ci, l'enseignante titulaire (Marianne) était présente. Après ma présentation avec les élèves, la journée commence par les rituels. Contrairement à la classe de 3^{ème} B, ce n'est pas le professeur qui mène cet atelier. Son assistante est au tableau et les enfants lui dictent la date. Celle-ci gère la classe tandis que l'enseignante prépare un autre tableau et semble écrire les ateliers du jour. Les élèves comptent également les présents en anglais.

A 8h45, la professeure appelle un par un ses élèves pour les installer devant le tableau Velléda, sauf un groupe de 5 enfants. Elle m'expliquera que ce sont des élèves en difficulté d'apprentissage et qu'ils sont moins distraits lorsqu'ils sont assis

sur une chaise, à côté du tableau blanc. Elle commence cet atelier collectif par l'écriture d'un mot. Elle écrit les lettres une par une en scripte et les élèves doivent les nommer. Le mot écrit est *lesebok* (qui peut être traduit par « manuel de lecture »). Ensuite, elle écrit la phrase *hun leser en bok* (« elle lit un livre »). Elle demande aux enfants de trouver des mots se terminant par *-bok*. Les élèves donnent ainsi des mots tels que *detektivbok*, *prinsessebok*. De son côté, l'assistante prépare des ordinateurs portables.

Vers 8h55, l'enseignante présente le tableau Velléda sur lequel sont écrits les noms des ateliers du jour puis présente les objectifs et les consignes de chaque atelier. Des ateliers tournants sont ainsi mis en place et les groupes sont constitués par l'enseignante. Les groupes changent d'ateliers tous les quarts d'heure environ. L'affiche des groupes est constituée à partir des étiquettes-prénoms des élèves, prouvant que les groupes ne sont pas fixes d'une journée à une autre. Les élèves de chaque groupe se réunissent en file indienne puis l'enseignante envoie ces groupes sur les différents ateliers. Il s'agit :

- d'un atelier dirigé par l'enseignante autour de la lecture dans le manuel scolaire. Afin de capter l'attention des élèves, elle fait pivoter le tableau Velléda et installe les élèves dans un coin de la classe. Ainsi, avec cet aménagement, l'enseignante cherche à éviter toute perturbation pour ses élèves.

La différenciation est mise en avant (elle m'explique que les groupes constitués sont homogènes) puisqu'elle prend d'abord les cinq élèves en difficulté. Chaque enfant prend une ardoise et un feutre puisque l'objectif du jour, pour ce groupe, est l'écriture de mots. L'enseignante annonce un mot qu'ils doivent écrire. La correction est individuelle puisqu'elle félicite ceux qui ont réussi et corrige les autres élèves. Pour aider ces derniers, elle utilise une feuille cartonnée sur laquelle des vagues ont été évidées. Sur chaque feuille est écrit le mot demandé par l'enseignante et chaque lettre est écrite sous chaque vague. Ainsi, l'enseignante pose sa bouche sur la feuille et aide les élèves à isoler le phonème puis à associer au graphème correspondant.

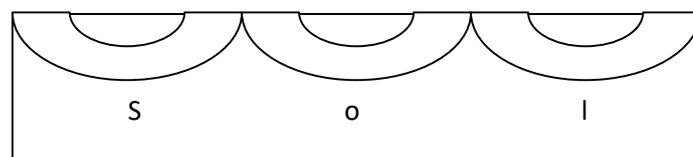


Figure 1 Reconstitution de l'outil de l'enseignante

Ensuite, elle présente à ce premier groupe l'atelier d'écriture sur feuille. Il s'agit d'une activité de copies de mots commençant par la lettre T (dont le phonème est encore étudié par ce groupe). Elle envoie un par un les élèves écrire un des mots figurant sur la feuille. L'enseignant veille à la correspondance des lettres et à leur écriture. Sur la feuille, les mots sont écrits en lettres capitales et les élèves doivent les écrire en lettres scriptes.

La collègue installe ces cinq élèves sur les tables situées devant son bureau et *de facto* à côté de l'emplacement de son atelier dirigé (afin d'intervenir si besoin et sans doute pour les rassurer). Elle remet également un alphabet à chacun comme sous-main, sur lequel les lettres sont écrites en capitales d'imprimerie et en scriptes. Elle sonne enfin le début du second atelier.

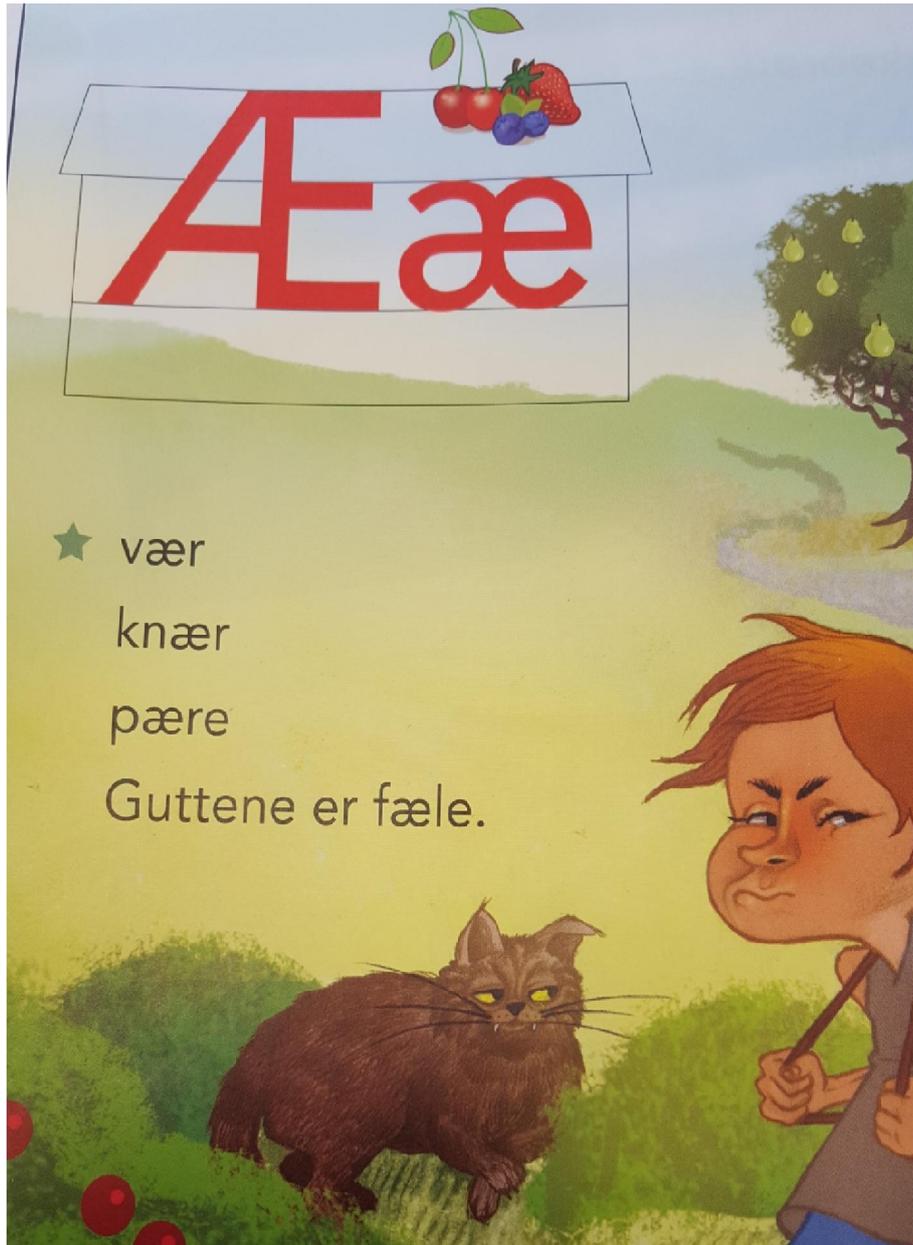


Photo 2 Aménagement de l'atelier dirigé

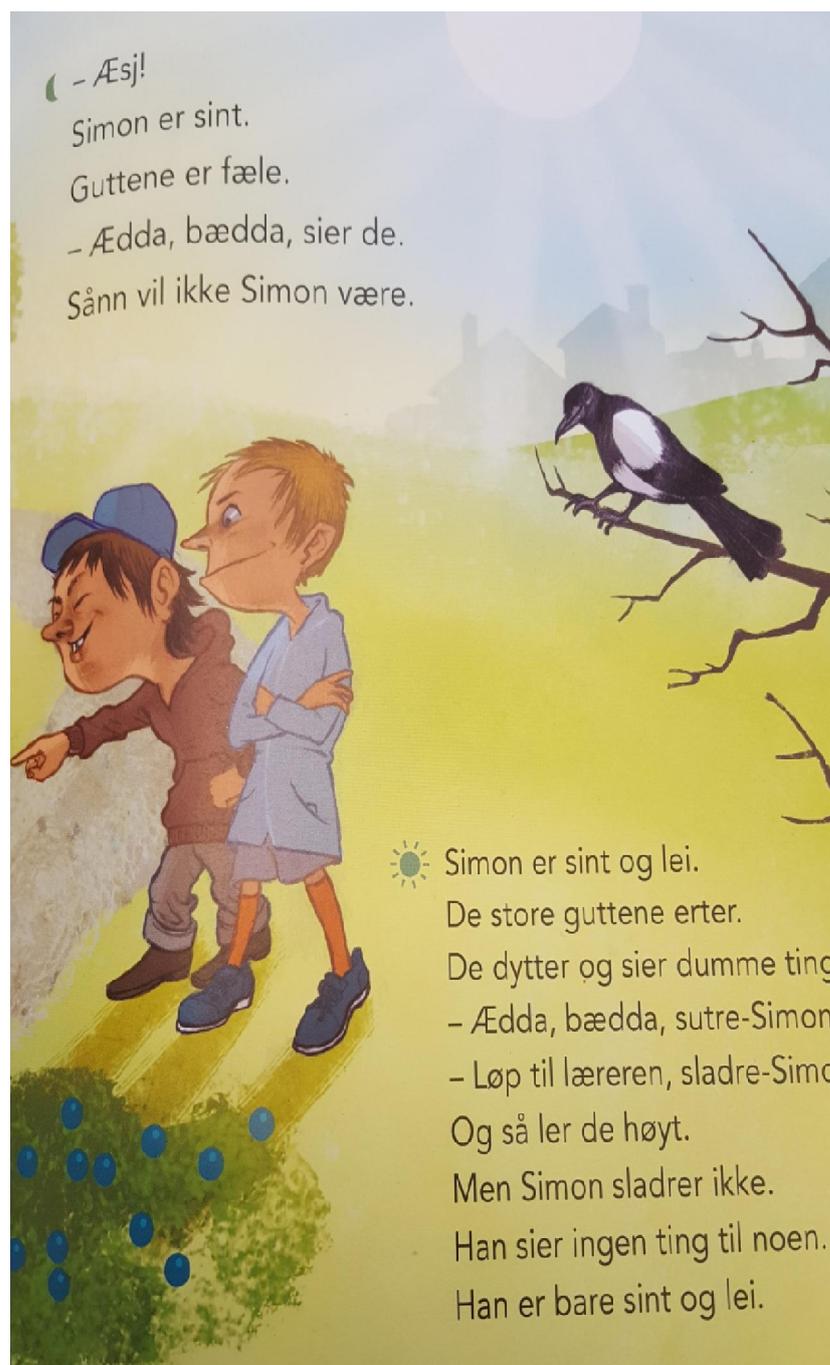
Avec les autres groupes, l'objectif est la lecture. La différenciation est encore de vigueur puisque chaque groupe n'a pas le même texte à lire. Dans le manuel, la double-page est scindée en 3 textes, renvoyant à un niveau de difficulté. Un item

(soleil, lune, étoile) est associé et l'enseignante nomme l'un des trois pour donner le texte à lire aux élèves.

Quelque soit le groupe, l'enseignante interroge un élève qui lit une partie du texte. En cas de difficulté, un autre élève peut intervenir pour aider son camarade. Ce jour-là, un seul enfant a éprouvé des difficultés pour lire. L'enseignante m'explique qu'elle reprendra ce texte avec lui lors d'une prochaine séance.



Document 2 Texte proposé dans le manuel pour le niveau débutant en lecture



Document 3
Textes proposés dans le manuel pour le niveau intermédiaire
puis le niveau avancé en lecture

- atelier d'orthographe : l'objectif est de composer des mots à partir d'un radical. Des feuilles sont disponibles sur cet atelier et sur chacune d'entre elles est écrit un radical. Les fêtes de Pâques étant proches, les élèves doivent former des mots à partir du radical *påske* [poske]. J'observe que chaque enfant occupe un rôle puisque 4 sont

dans la recherche active et combinent le radical avec un autre mot tandis que le dernier est chargé d'écrire ces nouveaux mots. Dans deux groupes, le rédacteur approuve ou échange avec ses camarades. L'enseignante m'a expliqué que cette activité a déjà été menée en groupe classe les semaines précédentes et que cet atelier constitue davantage comme une révision de la compétence. Les élèves ont ainsi formé des mots tels que *påskefest*, *påskekanin* ou *påskesjokolade* (successivement, nous pouvons les traduire par « fêtes de Pâques », « lapin de Pâques » et « chocolat de Pâques »).

Avant de passer à l'atelier suivant, chaque groupe remet la feuille à l'enseignante.

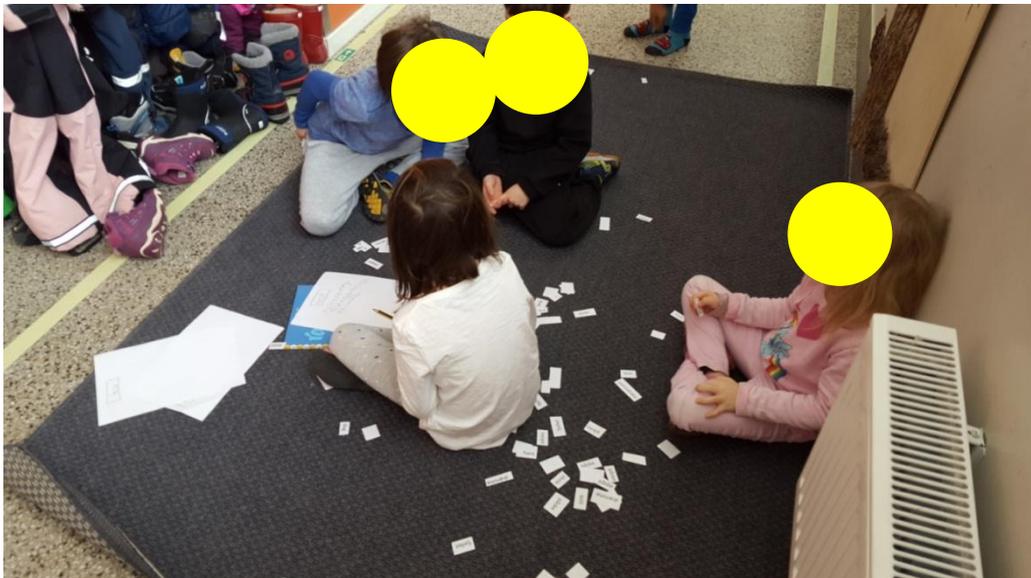


Photo 3 activité d'orthographe : composition de mots à partir d'un radical commun

- atelier de révisions sur ordinateur : à l'instar de l'atelier de mathématiques observées dans la classe de 3^{ème} B le mercredi, chaque élève dispose d'une session Windows afin de se connecter sur son propre compte du logiciel de norvégien. Le programme lancé par les enfants, Sallaby, regroupe des exercices de révisions dans tous les disciplines de la 1^{ère} année. Les enfants se connectent aisément à l'ordinateur et en cas de problème, ils appellent directement l'assistante. Ce jour-là, les élèves effectuent un exercice d'association image et mot autour du thème de Pâques. Le programme affiche les réussites des élèves. En cas d'erreur, l'élève est invité à

associer l'image avec un autre mot. Les élèves ayant terminés sont autorisés à s'amuser avec d'autres exercices du logiciel (numération, géométrie, arts visuels). De son ordinateur de travail, l'enseignante pourra consulter les résultats de chaque élève.

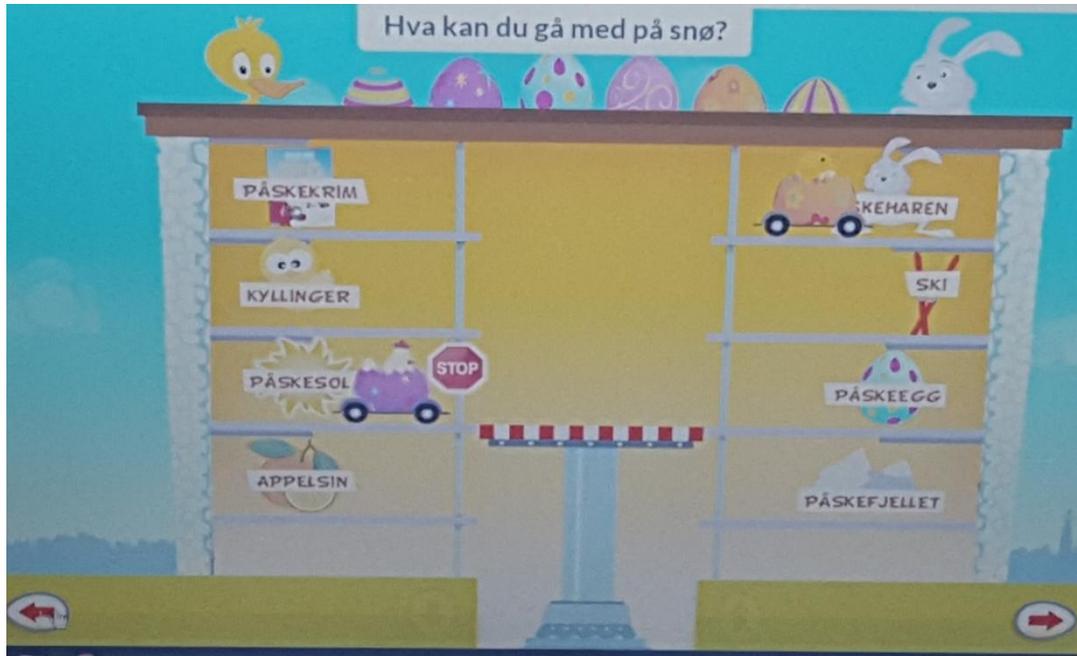


Photo 4 Exercice de correspondance image-mot issu du logiciel Sallaby

- atelier dans le cahier d'exercices : il est difficile de généraliser l'objectif dans cet atelier puisque les élèves, en autonomie, continuent les exercices. Ils n'ont pas avancé ensemble sur ce cahier. Ainsi, il s'agit d'un atelier fortement individualisé. L'enseignante n'est jamais venue les voir et l'assistante passe parmi les élèves pour les aider si besoin.

- atelier artistique : coloriage d'un mandala œuf de Pâques. La seule consigne demandée est de colorier sans dépasser. Il s'agit du seul atelier dans lequel aucun adulte n'est passé.

Pour information, le groupe d'élèves en difficulté d'écriture a effectué l'atelier artistique ainsi que l'atelier sur ordinateur, avec des exercices adaptés à leur niveau (association de la lettre capitale à la lettre scripte, compréhension orale).

L'enseignante m'a confirmé que ces élèves ne pouvaient pas encore réussir l'atelier d'orthographe et que l'atelier de copies de mots suffisait comme trace écrite de la journée.

A la fin de cette séance, il reste un quart d'heure. La professeure ne fait aucun bilan des ateliers avec ces élèves et propose aux volontaires d'emprunter un livre à la bibliothèque. Le tiers des élèves souhaitent s'y rendre et l'enseignante les accompagne. L'assistante reste avec les autres élèves qui sont autorisés à sortir des activités culturelles (dessin, coloriage et lecture).

A 10h45 débute le lunch et l'enseignante titulaire n'est pas de service ce jour-là.

2) Séance de sport avec la classe de 3^{ème} année B

Après la pause, je suis de retour dans la classe de 3^{ème} B de Daniel. Il m'explique qu'une séance de sports est prévue dans un des gymnases de l'école. A 12h, il accueille les élèves présents et leur explique le lieu de la prochaine séance. Les élèves chaussent leurs baskets de sports et suivent le professeur. Je constate que les élèves retardataires ne sont pas attendus par l'enseignant qui ne leur fait aucune remarque. Nous nous dirigeons vers le gymnase et j'aperçois ces élèves arriver en courant pour rejoindre le groupe. Le confrère norvégien ne leur dit rien. Les élèves sont finalement tous présents et la séance peut alors commencer.

Il s'agit de la dernière séance avant les vacances et l'enseignant a choisi de faire du hockey. Les élèves, ravis de ce choix, aménagent seul le gymnase (bancs retournés aux 4 coins de l'espace, le matériel inutile à la séance est enlevé). L'enseignant est allé chercher des chasubles de couleur qu'il distribue ensuite aléatoirement, sans volonté d'équilibrer les niveaux.

L'échauffement débute par des tours de gymnase qui durent 3 minutes environ. Les enfants courent à leur rythme et ceux déjà fatigués peuvent s'installer au centre de l'espace avant de repartir. L'enseignant distribue ensuite à chacun une crosse de hockey et les élèves exécutent des petits exercices de manipulation (alterner le sens, les directions et maintenir le manche).

Après 5 minutes d'échauffement et un rappel de la sécurité par l'enseignant (ne pas lever la crosse en l'air pour ne pas blesser ses camarades), deux équipes de 5 élèves s'affrontent tandis que deux autres équipes les observent. Une seule élève ne souhaite pas participer à l'atelier et l'enseignant lui demande des explications. Elle répond en pleurant. Le professeur me traduira ensuite que cette élève ne souhaite pas jouer car elle ne veut pas perdre. Il a cherché à la rassurer et en lui expliquant que ce n'était qu'un jeu mais l'élève n'est pas décidée à jouer. Elle restera ainsi toute la séance assise sur un banc.

Les confrontations se déroulent bien et les élèves semblent maîtriser les règles de déplacements et de jeu. Les matchs durent 5 minutes. A 12h45, la séance se termine par le rangement du matériel. L'enseignant félicite ses élèves avant de retourner en classe.

3) Séance en arts visuels dans la classe de 3^{ème} C

J'ai l'occasion d'assister à une séance en arts visuels dans une autre classe de 3^{ème} année, dont l'enseignante titulaire est Randi. Elle me présente d'abord à ses élèves et me demande d'écrire mon prénom. J'écris d'abord en cursive (par habitude) mais les élèves ne parviennent pas à lire. J'écris alors mon prénom en capitales d'imprimerie. Les élèves font remarquer à leur professeure que mon prénom est long.

Elle commence sa séance à 13h05 et diffuse via son TBI un tutoriel vidéo de l'activité à réaliser. Cette vidéo est en langue norvégienne et dure environ 2 minutes. Il est question de réaliser un œuf de Pâques à partir d'un ballon de baudruche, sur lequel les enfants étalent de la colle épaisse avant d'y poser des fils de laine. Dès que la colle sera sèche, le ballon devra être éclaté puis les fils collés entre eux devront faire allusion à un œuf.

Les étapes de fabrication restent diffusées sur l'écran. L'enseignante choisit de mener cet atelier mais ne peut prendre les élèves en même temps. Elle choisit 5 à 6 élèves puis propose aux autres le coloriage d'un mandala œuf de Pâques. L'enseignante souhaite que les élèves s'appuient sur les étapes pour fabriquer eux-mêmes leurs œufs. Mis à part deux élèves pour qui les activités en arts visuels ne les intéressent pas (selon l'enseignante), la classe semble se réjouir de participer à cet

atelier. L'activité en autonomie n'est pas suivie par tous puisqu'un tiers des élèves ne colorient pas le mandala. Ils préfèrent lire un livre ou colorier d'autres dessins. À noter qu'aucun assistant n'est présent dans cette classe. L'enseignante choisit de laisser les élèves tant qu'ils ne gênent pas leurs camarades.

Au bout d'une demi-heure, de plus en plus d'élèves sont agités. Randi décide de mettre de la musique, avec des chansons pop anglaises et norvégiennes. Elle estime que la musique stimule les élèves et elle-même. L'enseignante m'explique que la musique accompagne les élèves de sa classe lors du lunch, durant lequel elle leur permet de découvrir de nouvelles chansons voire des musiques qu'ils n'entendent pas forcément à la radio.

Aucune observation supplémentaire n'est à noter jusqu'à la fin de la séance. Je profite pour consulter les casiers des élèves et je remarque qu'ils ont le même matériel que les autres classes de 3^{ème} année (manuels, cahiers de brouillon...) et que les activités en mathématiques ou en norvégien sont similaires d'une classe à une autre.

E – Cinquième jour : 23 mars (3^{ème} année B)

1) Séance de norvégien (matin) et activités thématiques (après-midi)

Il s'agit du dernier jour de classe avant les vacances de Pâques à Oslo. Les enseignants des classes de 1^{ère} année ont prévu de ne pas travailler sur de nouvelles compétences et de faire des activités plus ludiques et de révision. L'enseignant de la classe de 3^{ème} B m'a expliqué avoir mis en place des ateliers tournants (à l'instar du mercredi précédent) en norvégien. Toutefois, s'agissant de sa journée de décharge, il est remplacé par une enseignante itinérante de l'école.

J'assiste donc de nouveau à une nouvelle séance au sein de cette même classe de 3^{ème} année mais dirigé par un autre professeur. L'enseignante (Nathalie) commence par la phase de rituels, similaire aux jours précédents. Vers 8h45, elle demande aux élèves de sortir leur manuel de lecture afin de lire ensemble un texte, travaillé avec elle le vendredi précédent. Je ressens les élèves plus agités ce jour-là et davantage qu'avec leur référent habituel. Quatre enfants ne sortent pas le livre et

leurs voisins de table partagent leurs manuels à la demande de l'enseignante. Une seule a repoussé le livre et sort une feuille. L'enseignante la laisse agir. Les enfants ont préparé ce texte à la maison et semblent avoir bien lu puisque leur professeur ne les reprend pas. Elle les félicite à l'issue de la lecture.

Vers 9h, elle explique les objectifs des ateliers avant de procéder à la répartition des élèves dans chaque groupe. L'enseignant titulaire lui a en effet préparé quatre ateliers dont le principal objectif est de choisir la bonne orthographe des mots (double-consonne ou non). Il estime que cette dernière compétence est en voie d'acquisition et que ses élèves ont encore besoin de s'entraîner. Ainsi, la professeure remplaçante suit la fiche d'activités préparée par son collègue.

- atelier d'écriture : choisir la bonne orthographe (double-consonne). Chaque enfant, arrivé sur cet atelier, reçoit une fiche photocopiée et des exercices de nature différente. Ainsi, les élèves doivent compléter des phrases à trous à partir d'une liste de mots donnés dans la consigne ou bien, classer des mots dans un tableau selon l'emploi de la double-consonne. Les élèves sont autorisés à communiquer et à s'entraider si besoin. La grande majorité des élèves travaille toutefois individuellement et semble réussir les exercices (d'un groupe à un autre, les réponses sont quasi-similaires). Lorsque l'enseignante est occupée, les élèves font appel à l'assistant.

-atelier de compréhension écrite : le texte est écrit sur le recto de la feuille et les questions sont écrites au verso. Des questions à choix multiples et des questions ouvertes leur sont proposées. Les élèves retournent régulièrement leur feuille pour alterner entre le texte et leurs réponses. Je note que beaucoup d'élèves n'écrivent pas de phrases et terminent rapidement. En attendant l'atelier suivant, certains colorient sur les illustrations figurant sur le document ou sur une feuille libre. Peu d'enfants discutent entre eux et ne gênent pas les autres en activité.

- atelier de compréhension orale : les élèves s'installent aux ordinateurs et travaillent avec les casques audio. Ils se connectent sur le site Internet puis lancent les exercices. Un très court-métrage animé est projeté sur l'écran (environ 30 secondes). Des questions de compréhension leur sont posées puis des questions relatives à la compétence révisée du jour apparaissent. Les élèves doivent notamment souligner

des mots comportant une double-consonne ou choisir un mot parmi deux propositions (distinguées par l'usage de la double-consonne).

- atelier de grammaire : il s'agit d'une reprise de la séance menée le mardi dans le cahier d'activités. Les élèves n'ont pas tous terminé la double-page d'exercices portant sur la double-consonne et sur la distinction du *sj-*, *sk-* et *skj-*.

L'enseignante choisit de ne pas rester sur un atelier mais de passer au maximum parmi les élèves et les observer. Toutefois, dès le premier passage, elle choisit de rester avec deux élèves ayant plus de difficultés dans l'usage de la double-consonne. Elle reste souvent avec ce duo, quelque soit leur atelier. Elle m'expliquera ensuite que, pour surmonter à ces difficultés, elle a proposé à ces élèves de reprendre l'affichage de la classe puis de rappeler certaines règles, vues avec l'enseignant titulaire.

Deux élèves font l'objet d'une différenciation puisqu'ils ne savent pas encore lire le norvégien. Elle a essayé de revenir sur un exercice de lecture mais ces enfants ne se montrent pas réceptifs à l'échange. Au bout de cinq minutes, elle leur demande de sortir le livret de mathématiques. Je constate qu'ils n'en sont pas au même point que leurs camarades (voir la séance observée le lundi). Elle explique la consigne à ces élèves et reste pour l'exemple. Puis, elle laisse le soin à l'assistant de rester près d'eux. Mais ces deux élèves ne poursuivent pas l'atelier lorsqu'ils rencontrent une nouvelle contrainte. L'un des élèves range son livret et cherche la tablette de la classe. L'assistant m'explique que cet élève vit son dernier jour dans cette école puisqu'il déménage pendant les prochaines vacances en Espagne. L'assistant continue de motiver l'autre élève mais celle-ci préfère discuter avec lui que de résoudre l'exercice. Il semble prétexter aller chercher des cafés pour l'enseignante et lui et demande à cette enfant de l'accompagner dans la cuisine voisine. A leur retour, l'assistant reprend l'exercice avec l'élève. L'activité durera dix minutes sans que l'exercice soit terminé. Néanmoins, je constate une meilleure concentration après son passage en cuisine. L'assistant laisse ensuite les deux élèves vaquer à leurs occupations et passe parmi le groupe sur ordinateur.

Cette séance de norvégien se termine vers 10h30. L'enseignante remplaçante m'explique qu'elle lira plus tard les traces écrites des élèves. Le professeur titulaire a

en effet souhaité célébrer le départ de son élève dans un autre pays par un goûter (gaufres norvégiennes et de brunost, un fromage norvégien traditionnel à pâte molle). Les élèves sont ravis.

Les élèves profitent de ce moment convivial pour me demander (en anglais) de chanter l'hymne national français. Après leur avoir chanté le premier couplet, je leur demande à leur tour de me chanter celui de la Norvège. Tous les élèves et les deux professeurs chantent *Ja, vi elsker dette landet*.

A 10h45, les élèves mangent leur *lunch* avant de rejoindre la cour de récréation à 11h15. Au cours de leur repas, la collègue leur demande leurs activités prévues pendant les vacances. Les élèves souhaitent tous raconter à leurs camarades les projets.

L'enseignant titulaire de cette classe m'explique que la dernière après-midi est plus libre dans l'école. Lui et ses collègues de 3^{ème} année ont préparé pour leurs classes un fichier de jeux autour du thème de Pâques. Pour clore cette semaine d'observation, je choisis de rester avec cette classe. La professeure remplaçante reprend la classe pour cette dernière heure de cours (ils s'arrêtent à 13h15 tous les vendredis). Les activités mêlent du coloriage d'œufs de Pâques mais également des exercices mathématiques (additions et soustractions à trous), de repérage dans l'espace (labyrinthe, suivre un parcours codé) et d'anglais (mots fléchés, compléter des phrases avec le vocabulaire spatial). L'enseignante passe parmi les élèves et aide ceux qui la réclament pour réussir les exercices. Vers 13h, l'activité s'arrête et les élèves rangent ce corpus d'exercices dans leurs cartables.

2) Exemples de documents administratifs et de devoirs-maisons donnés aux élèves

L'enseignante distribue des documents administratifs :

- un rappel aux parents de prendre la taille et le poids de leurs enfants afin de les transmettre à la rentrée aux enseignants.
- un document relatif au périscolaire

- une annonce sur les différentes compétences qui seront travaillées en mathématiques, en norvégien, en anglais, en religion ainsi qu'en sciences. Sur ce document figure également un calendrier de la semaine (rappel des heures et temps prévus les matins et après-midis). Je note que la compétence en anglais est rédigée en anglais.

UKEPLAN 3. trinn

UKE 14
(3.-6.april)

Beskjeder:

- Det er påskeferie i uke 13. Første skoledag etter påskeferien er tirsdag 3.april.
- Randi er borte 3.-5.april. Det blir satt inn vikar.
- Vi har lagd en lesebingo for påskeferien. Se hvor mange ruter du klarer å krysse av 😊

	MANDAG	TIRSDAG	ONSDAG	TORS DAG	FREDAG
8.15-08.30	Oppstart i klasserommet				
08.30 – 09.30	Tiey	Tiey	Tiey	Fag	Tiey
09.30 – 10.45	Tiey	Tiey	Tiey	Fag	Tiey
10.45 – 12.00	Mat og friminutt	Mat og friminutt	Mat og friminutt	Mat og friminutt	Mat og frimi
12.00 – 13.00	Fag	Fag	Fag	Fag	Fag
13.00 – 14.00	Fag	Fag	Fag	Fag	Slutter kl. 1

Ukas mål:

Norsk	Jeg kan kjenne igjen og lese diftonger. Jeg kan bruke nøkkelord for å oppsummere en tekst.
Matematikk	Jeg kan addere og subtrahere ved hjelp av standardalgoritmen.
Engelsk	I can talk about my hobbies.
Naturfag	Jeg kan fortelle hvorfor noen gjenstander faller fort, mens noen gjenstander faller sakte.
KRLE	Jeg kan fortelle om Jesus sitt liv.

- une liste de devoirs (*lekser*) (cf document ci-dessous) est à suivre pour la semaine de la rentrée. L'enseignant explique que les enfants ont un niveau différent (lune et soleil). Si les parents ne connaissent pas le niveau de leur enfant, ils sont invités à prendre contact avec lui. Chaque niveau a une liste de devoirs prévus du lundi au jeudi (étant déchargé le vendredi, il ne donne pas forcément de devoirs à faire ce

jour-là). Les ateliers sont davantage des exercices de lecture et d'écriture. Les premiers se basent à partir de textes, qui seront travaillés au cours de la semaine de rentrée.

Le premier niveau (*måne* ou lune) travaille sur la page 84 et le devoir pour le lundi est répété pour le mercredi (consignes similaires). Pour mardi, les élèves concernés doivent lire à voix haute (sous-entendant la présence d'un adulte) les textes du second niveau. Quant au jeudi, ces mêmes textes **peuvent être lus seul par l'élève**. L'enseignant différencie ainsi et ne cherche pas à contraindre l'enfant en difficulté. Il invite toutefois les parents à questionner leur enfant sur cette possibilité de lire ces derniers textes.

Pour le second niveau (*sol* ou soleil), les élèves travaillent directement sur les pages 84 à 87 du manuel (textes du premier niveau inclus). Pour le mardi, il est demandé de relire uniquement les textes de leur niveau alors que pour le mercredi, cette lecture doit être maîtrisée (*leseoppdrag*). Il est sous-entendu que le texte a été travaillé en classe et que les passages-clés de ces textes ont été travaillés le lundi et le mardi avec l'enseignant. Pour le jeudi, il est demandé aux élèves de ce niveau de répondre aux questions à l'oral. Aucune trace écrite n'est demandée mais les élèves doivent répondre aux questions de compréhensions du texte. Les parents sont sans aucun doute invités à interroger si possible leurs enfants.

Un exercice d'expression écrite (*skrivelekse*) est à effectuer pendant les vacances. Il est demandé aux élèves de rédiger un texte d'une page en respectant les conditions énumérées (tableau d'*instruksjon*). Il est ainsi demandé de décrire d'abord un lieu (*sted*), de le nommer (*navn*) et puis de le situer dans le temps (*tidspunkt*). L'élève doit décrire son sentiment à l'égard de son lieu (*følelse*). Il termine par la description d'un animal (*dyr*). Il n'est pas mentionné si cet exercice sera lu ou corrigé au cours de la semaine de rentrée.

Lekser:

Leseleke uke 14

Leksa er delt inn i måne og sol. Måne er lette tekster, sol er litt vanskeligere. Snakk med lærer om du er usikker på nivået til ditt barn.

Her er et forslag til hvordan du kan legge opp leseleksa denne uka. (Les samme teksten flere dager for å memorere ordbilder).

	Mandag	Tirsdag	Onsdag	Torsdag
Måne	Les måneteksten på side 84. Leseoppdrag: Les teksten høyt tre ganger. Øv på å lese i et passelig tempo.	Eleven leser side 84 en gang. Foresatte leser side 85-87 høyt for eleven.	Les måneteksten på side 84. Leseoppdrag: Les teksten høyt tre ganger. Øv på å lese i et passelig tempo.	Eleven prøver å lese solteksten på side 85-87 alene. Gjør måneoppgave på s. 87 muntlig.
Sol	Les måneteksten på side 84 og solteksten på side 85-87.	Les solteksten på side 85-87.	Les solteksten på side 85-87. Leseoppdrag: Øv på å lese med innlevelse.	Les måneteksten på side 84 og solteksten på side 85-87. Gjør oppgavene på s. 87 muntlig.

Skriveleke

Skriv en tekst hvor du bruker nøkkelordene du fyller inn i notatet under.

Instruksjon	Mitt ord
Første ord beskriver et sted	
Andre ord beskriver et navn	
Tredje ord beskriver et tidspunkt	
Fjerde ord beskriver en følelse	
Femte ord beskriver et dyr	

Kriterier:

- Tankekart.
- Stor forbokstav på egennavn og stedsnavn.
- Mellomrom mellom ordene.
- Punktum etter setningene.
- Skriv minst 1 side.

Lekseperm

Gjør lesebingoen i leksepermen din.

Vi ønsker alle en riktig god påskeferie 😊

Document 4 Liste de devoirs à faire à la maison, prévus à la rentrée et au cours de la semaine de rentrée (3 au 6 avril 2018)

III – Bilan de l’observation

Les points développés ci-dessous ne sont pas hiérarchisés mais sont présentés dans l’ordre des échanges avec les enseignants norvégiens.

Les axes du programme de l’école norvégienne de la première à la troisième année

Les enseignants m’ont expliqué le programme (paru en 2006) des trois premières années en école primaire (équivalentes aux C.P., C.E.1, C.E.2 en France), dans lequel les domaines des mathématiques, du norvégien et de l’anglais sont prioritaires.

Les **mathématiques** m’ont été évoquées par les enseignants comme un axe prioritaires dans le programme de l’école primaire norvégienne. Un document d’accompagnement pour les enseignants présente les objectifs de chaque année, les pré-requis et les compétences à acquérir mais également le nombre estimé de séances à travailler et les évaluations à mettre en place. Les axes abordés sont similaires en France : utiliser les nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer et comparer ; nommer, écrire, lire des nombres entiers ; résolution de problèmes ; calculer avec des nombres entiers. Je note que les élèves de 3^{ème} année (CE2) abordent à leur âge la division. Les enseignants norvégiens s’adaptent également au niveau des élèves et laissent plus de temps à ceux en difficulté. Pour les parties sur les grandeurs/mesures et sur l’espace/géométrie, aucune séance n’a été proposée au cours de ma semaine d’observation.

[.] Legg like mange bøker i hver pose.
Hvor mange bøker blir det i hver pose?

 $12 : 3 = \underline{\quad}$	 $18 : \underline{\quad} = \underline{\quad}$
 $10 : 2 = \underline{\quad}$	 $16 : \underline{\quad} = \underline{\quad}$
 $14 : \underline{\quad} = \underline{\quad}$	 $24 : \underline{\quad} = \underline{\quad}$

Hvor mange slike tegneseriehefter kan du kjøpe for pengene?

 $15 : 5 = \underline{\quad}$	 $\underline{\quad} : \underline{\quad} = \underline{\quad}$
 $\underline{\quad} : 5 = \underline{\quad}$	 $\underline{\quad} : \underline{\quad} = \underline{\quad}$
 $\underline{\quad} : \underline{\quad} = \underline{\quad}$	 $\underline{\quad} : \underline{\quad} = \underline{\quad}$
 $\underline{\quad} : \underline{\quad} = \underline{\quad}$	 $\underline{\quad} : \underline{\quad} = \underline{\quad}$

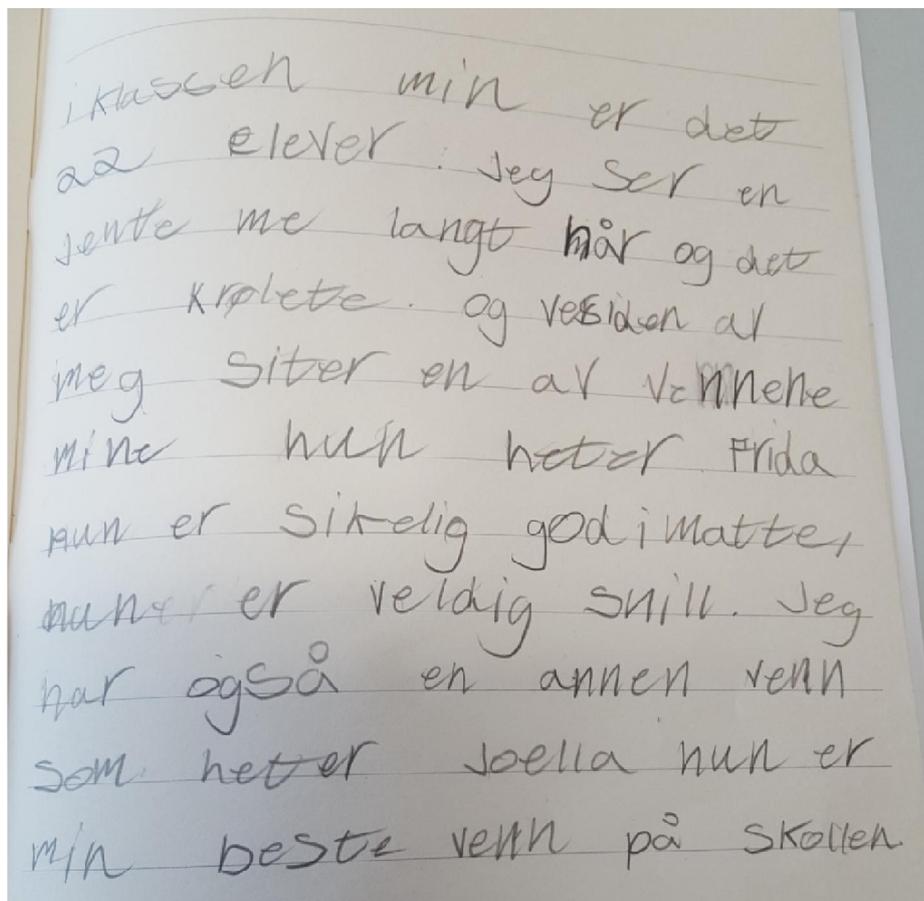
15 • Regning 2

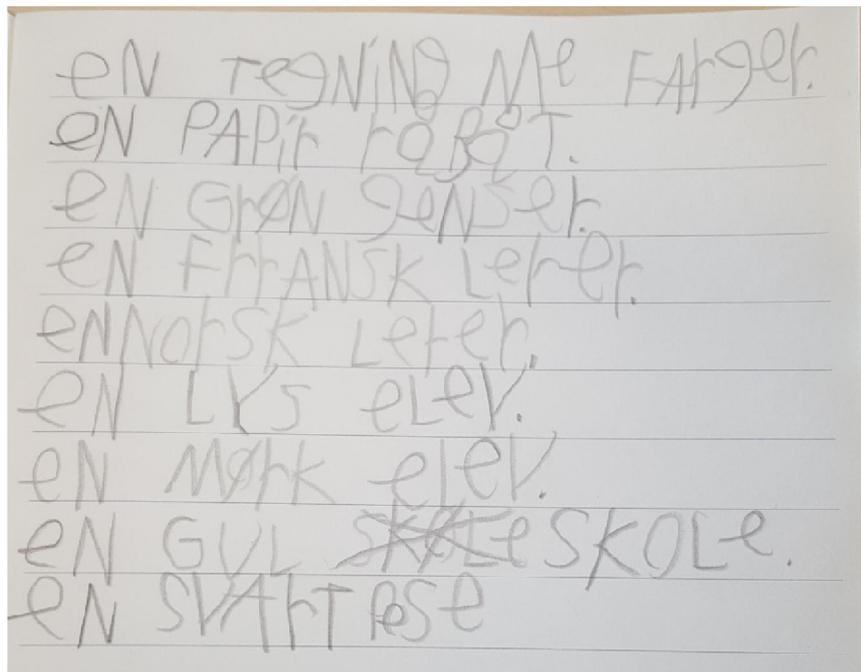
* Fordel like mange bøker i hver pose. Skriv delingsstykkene ferdig, regn ut og skriv svaret. ** Skriv delingsstykkene, regn ut og skriv svaret.

Le **norvégien** est dispensé quotidiennement. Le programme de l'école norvégienne exige également que la langue soit étudiée sous toutes ses dimensions : compréhension orale, compréhension écrite, expression orale et expression écrite. Pour cette dernière, l'usage des ordinateurs est recommandé.

J'ai constaté que l'écriture ne fait pas l'objet d'exigence. En effet, les élèves sont libres de choisir leur style d'écriture tant qu'elle soit lisible. Les élèves de Sinsen écrivent ainsi la plupart en scripte ; seules deux élèves ont écrit en cursive. Daniel espère que ses élèves adopteront l'écriture cursive, ne serait-ce que par esthétique. Il me raconte avoir écrit en cursive en début d'année et que ces élèves ne sont pas parvenus à lire les mots. Ils lui ont alors demandé d'écrire en scripte et l'enseignant a écouté ses élèves. Dans les autres classes, ce constat est similaire.

Néanmoins, l'écriture cursive est espérée puisque les élèves de ces trois années ont chacun un cahier d'écriture cursive (copie de mots, de lettres cursives), similaire à ceux vendus dans les commerces en France. Ce cahier peut être utilisé en temps libre ou lors d'un atelier en autonomie. J'ai été étonné de constater que les élèves de 3^{ème} année n'utilisent pas de stylo. Les crayons de bois, fournis par l'école, sont utilisés lors des différentes activités d'écriture (en mathématiques également). Les cahiers de brouillon ne sont pas sous format Sieyes mais des interlignes de 2 cm (ou 3cm).





L'enseignement de **l'anglais** est de 2h par semaine. Le programme norvégien attribue autant d'importance à l'oral qu'à l'écrit et ce dès la première année. En effet, chaque élève a un manuel d'anglais, organisé quasiment de la même manière qu'un manuel de norvégien (textes à lire, exercices de compréhensions écrites et jeu autour de la compréhension orale). La société norvégienne est déjà très marquée par la langue anglaise. Les films et les séries de langue anglaise sont diffusés en version originale sous-titrés norvégien (voire sans sous-titre sur un média norvégien) à la télévision et dans les cinémas. Les jeux vidéo, édités par des sociétés étrangères, ne font également l'objet d'aucun doublage en norvégien et s'accompagnent de sous-titres. A l'heure de la mondialisation, les élèves norvégiens n'échappent pas à cette culture anglo-saxonne et écoutent ces programmes en anglais. La principale adjointe m'a ainsi expliqué que l'anglais est « obligatoire pour que les Norvégiens puissent s'ouvrir au monde ». En effet, le norvégien est très peu pratiqué dans le monde et n'a pas la même influence que l'anglais voire le français. La Norvège n'a pas jamais été un empire colonial entre le XVI^e siècle et le XX^e siècle³ et a compris la nécessité de

³ La Norvège a mené des expéditions en Arctique à la fin du XIX^e et au début du XX^e et y a obtenu certains territoires.

pratiquer une langue étrangère pour échanger avec d'autres sociétés. J'ai ainsi constaté que bon nombre de jeunes Norvégiens maîtrisent la langue anglaise, quelque soit le niveau d'étude ou le métier exercé.

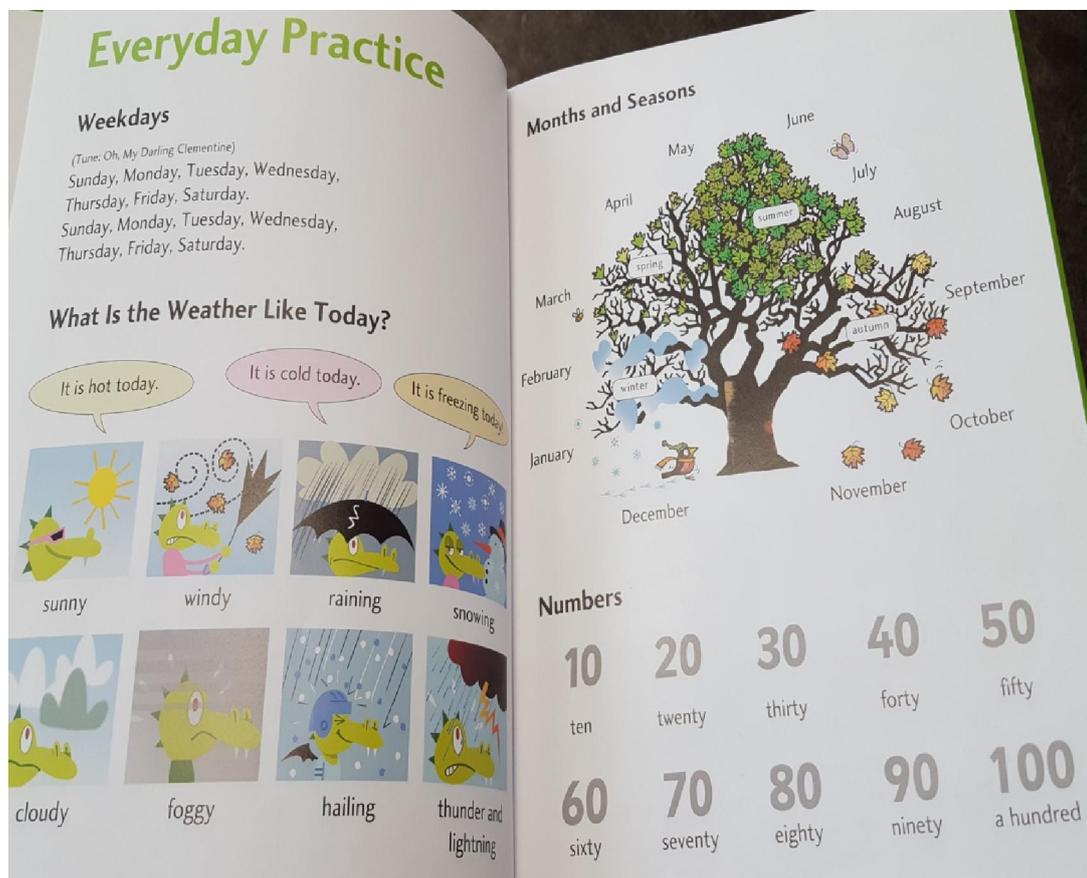


Photo 5 Extrait d'un manuel d'anglais de 3^{ème} année

Les autres disciplines ne font pas l'objet d'un enseignement hebdomadaire mais sont définies selon les projets. Ainsi, au cours de la semaine d'observation, les projets des classes de 3^{ème} année étaient en arts visuels avec la fabrication ou le coloriage d'œufs de Pâques. La pratique de l'éducation physique et sportive n'est pas quotidienne et n'a pas un volume horaire aussi important qu'en France. En effet, les enseignants me confient mener une séance d'une heure par semaine et estiment que les élèves pratiquent des activités sportives hors de l'école ou durant le temps périscolaire.

A partir de la 4^{ème} année, les disciplines précédemment citées sont toujours dispensées mais de nouvelles apparaissent. Ainsi, des cours autour du bien-être sont assurés par les enseignants. Ces derniers sont en effet tenus de rapporter le poids et la taille de leurs élèves et d'avertir leur hiérarchie si l'un d'eux connaît des problèmes d'obésité. Les enseignants rencontrent alors les parents et l'école peut, par l'intermédiaire du médecin ou de l'infirmière, les accompagner. Des cours de cuisine sont ainsi organisés afin que les élèves apprennent à se préparer des repas équilibrés et à être autonomes. Une éducation à l'alimentation est également menée en classe.

Des cours de musiques et d'arts visuels sont menés. Des intervenants spécialisés prennent en charge les élèves dans des salles dédiées à ces pratiques artistiques. J'ai pu constater, lors de la visite de l'école, que la salle de musique est équipée de plusieurs instruments de musique (batterie, piano, guitares...) que les élèves peuvent pratiquer. Les classes suivent également des cours de travaux pratiques.

Un axe de leur programme a suscité ma curiosité : les cours de religions.

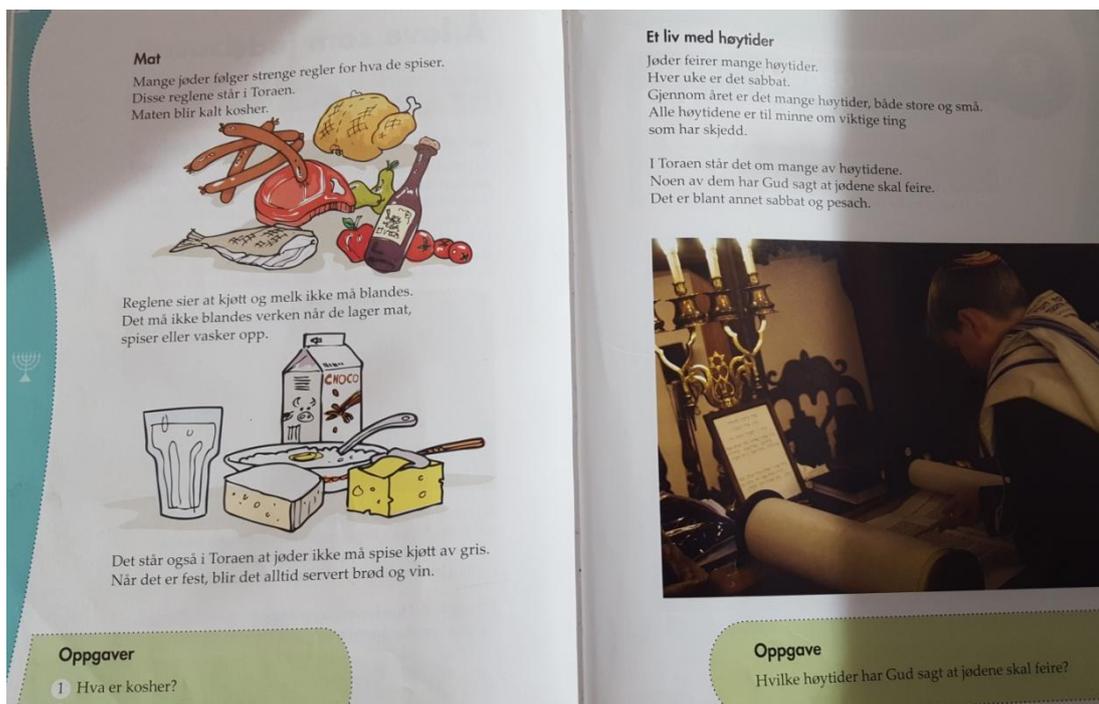
La place de la religion dans l'école publique norvégienne

Jusqu'au 1^{er} janvier 2017, l'Eglise luthérienne était la religion d'Etat⁴. La religion est alors une composante dans l'éducation des jeunes Norvégiens. A l'école, la religion est abordée pour comprendre les différences des pratiquants et les respecter. Pour rappel, le port de signes religieux est autorisé à l'école primaire en Norvège. Par exemple, des petites filles et une assistante de confession musulmane peuvent porter le voile, ou bien deux enseignantes arborent une croix autour de leur cou en classe. Dans l'optique du « vivre ensemble », les enseignants consacrent des cours à la tolérance et au respect des religions de chacun. Ainsi, l'école norvégienne consacre des cours de religion dès les premières années de scolarité. Les religions

⁴ Marie Malzac, in « La Croix », URL : <https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Actualite/Monde/L'Eglise-lutherienne-Norvege-lEtat-officiellement-separes-2017-01-04-1200814727> (consulté le 5 avril 2018)

abordées sont les plus pratiquées en Norvège : le christianisme, l'islam, le judaïsme, l'hindouisme et le bouddhisme.

J'ai eu l'opportunité d'assister à un cours (cf II, C-2) en troisième année. Il ne s'agit pas d'éduquer les élèves à une religion ou de laisser les élèves dans leurs croyances. Ces cours sont menés dans une volonté d'ouvrir les esprits des élèves sur les différentes conceptions religieuses. Chaque année, l'enfant découvre plusieurs thèmes de chaque religion. Par exemple, en 3^{ème} année, après lecture du sommaire, les prophètes de ces 5 religions sont abordés à travers des événements marquants (résurrection de Jésus). Je constate que la partie sur la religion chrétienne occupe une très grande place dans ce manuel (50 pages environ contre 10 pages pour les 4 autres religions). Dans ce manuel, les photos et autres illustrations apparaissent dans le but, sans doute, de faire réagir les élèves.



Les cours de religion ne sont pas abordés à travers des ateliers comme en mathématiques ou en norvégien. Il s'agit d'une discussion autour d'un thème à laquelle les élèves sont invités à s'exprimer et à échanger. L'enseignant doit être présent pour tempérer les propos ou relancer la discussion mais cherche à laisser les enfants parler. Les élèves ne sont pas obligés à y participer mais sont tenus à laisser les autres échanger. Le professeur veille à ce qu'une question ne soit pas uniquement orientée vers une religion. Par exemple, lors de la séance de 3^{ème} année, un enfant

s'est interrogé sur l'apparition des hommes sur Terre. L'enseignante m'a expliqué que des élèves ont affirmé qu'il s'agit de l'œuvre de Dieu et ont évoqué leurs points de vue (chrétien et musulman). Un autre élève a expliqué que ce n'est pas un acte divin mais que les hommes ont évolué à partir des primates. L'enseignante a rappelé que cette théorie est celle de Darwin. L'objectif de cette discussion n'est pas d'affirmer de quelle manière sont apparus les hommes ; ce point est sans doute abordé à travers les cours de sciences naturelles.

La place de la co-éducation

La co-éducation est importante dans le système scolaire norvégien. L'école cherche à impliquer les parents dans l'éducation de leurs élèves. Les enseignants acceptent ainsi de communiquer par SMS avec les parents et les encouragent à échanger, notamment pour fixer des rendez-vous ou pour gérer une situation. Lors de mon séjour, une élève traverse une période difficile et ses parents ont envoyé un SMS à son enseignant. Celui-ci, mis au courant de la situation, a cherché à discuter avec l'élève. Il a apprécié le message des parents.

Les parents sont également informés chaque semaine de la liste des devoirs et des compétences travaillées la semaine suivante (cf II, E-2). Ils suivent ainsi la scolarité de leurs enfants. Ces informations se retrouvent sur le site Internet de l'école (<https://sinsen.osloskolen.no/>). Une rencontre entre parents et enseignant est fortement encouragée chaque année afin de faire le point sur l'élève. L'enseignant remet chaque semestre un livret d'évaluation afin de préciser aux parents si leur enfant a validé ou non des compétences dans les différents domaines du programme scolaire. L'école n'est pas dotée d'un environnement numérique de travail.

Toutefois, les enseignants ressentent une moindre implication des parents ces dernières années. Pour certaines familles, la barrière du langage en est une cause alors que l'école propose le service de traducteurs pour faciliter les échanges. D'autres familles avancent un manque de temps pour justifier l'annulation de rendez-vous. Les professeurs soulignent aussi une croissance de l'incivilité parmi la nouvelle génération d'élèves.

Une autre approche du vivre-ensemble

L'école norvégienne a le même intérêt que l'école française dans la vie de ses élèves au sein de la société, avec le respect des différences et de les préparer à occuper un rôle à l'âge adulte. Toutefois, j'ai pu constater que la notion de groupe est fortement imprégnée dans la culture scolaire de la Norvège. Les enseignants m'expliquent qu'ils veulent faire évoluer les élèves au sein d'un groupe (classe). Les enfants restent ainsi ensemble dans une même classe dès la première année de leur scolarité. L'école Sinsen participe à ce choix qui est, selon les collègues norvégiens, suivi dans les autres écoles d'Oslo. Les mobilités acceptées sont liées à un problème de comportement (l'élève est alors placé dans une autre classe) mais cette situation est rarement vécue au sein de l'école.

La précocité d'un élève peut être constatée mais elle ne mène pas forcément au passage à la classe supérieure. Les enseignants norvégiens estiment que l'élève doit rester le plus longtemps avec les pairs de son âge. Le décroisement est envisagé si les compétences s'avèrent très élevées. A l'opposé, le maintien n'est pas envisagé. L'élève continue de progresser à son rythme et son professeur met en place des activités de différenciation.

Ce séjour d'observation m'a permis de conforter mes pratiques pédagogiques, notamment sur le respect du rythme de l'élève mais également mes observations effectuées dans les écoles d'application (année de stage en 2014/2015).

Le directeur ne s'oppose pas que ma classe puisse éventuellement collaborer avec les enseignants norvégiens autour de projets communs. Il m'a également affirmé comme envisageable d'autoriser ses enseignants à venir observer en France (il m'écrivait alors un mail afin de le mettre en relation avec les services académiques compétents). En outre, il est favorable à accueillir d'autres enseignants de l'académie d'Amiens au sein de son école.

Il serait intéressant de confronter mes observations avec les autres rapports sur les écoles scandinaves, éventuellement avec des écoles rurales norvégiennes.